

La Fondation FondaMental dans la
course contre les maladies mentales

2024

Rapport Annuel

fondation
-fondamental.org
Innover pour vaincre les maladies mentales

2025

Ecole d'automne

Rencontre bi-annuelle du réseau des **Centres Experts**.

16 octobre

La santé mentale labellisée "**Grande Cause Nationale 2025**" par Michel Barnier.

2 octobre

**Les Journées Neurosciences
Psychiatrie Neurologie (JNPN)**
Palais des Congrès de Paris

13 - 14 juin

Ecole de printemps

Rencontre bi-annuelle du réseau des **Centres Experts**.

10 avril

Psychiatrie et santé mentale : lors d'une **visite au Centre Expert de Créteil**, parlementaires, institutionnels et usagers appellent à généraliser les Centres Experts.

28 février

10 décembre

Prix Marcel Dassault pour l'innovation en psychiatrie :

SuriCog récompensée pour son projet de dépistage précoce des troubles du neurodéveloppement grâce à sa solution d'eyetracking.

7 octobre

FOOD 4 MOOD

Lancement d'une application mobile de psychonutrition pour les troubles de l'humeur.

17 septembre

Santé mentale des sportifs de haut niveau : un jeune athlète sur 5 exprime un mal-être et ne demande pas d'aide.

17 mai

Global Summit (Bruxelles)

Un sommet international pour partager les perspectives de la psychiatrie de précision.

29 février

Stéphane Richard nommé Président de la Fondation FondaMental.

2024

« Innover pour vaincre les maladies mentales »

C'est l'engagement de la Fondation FondaMental

SOMMAIRE

ÉDITOS

01

La Fondation FondaMental en 2024

Une organisation efficiente au service de l'innovation en psychiatrie.

02

La recherche et les avancées

En 2024, de nombreux projets et travaux portés par la Fondation FondaMental ont pris un virage décisif.

03

Accompagner et mieux soigner

La Fondation FondaMental met tout en œuvre pour adapter l'organisation des soins et développer de nouveaux outils pour soulager les patients.

04

Saluer et encourager

Pour faire avancer la recherche et accélérer l'innovation, la Fondation FondaMental encourage les talents.

05

Former, informer et fédérer

Pour donner à la psychiatrie sa juste place, la Fondation FondaMental fait de l'information une priorité.

06

Eclairer et déstigmatiser

Pour mobiliser la société aux enjeux de la psychiatrie, la Fondation FondaMental prend la parole pour alerter et mobiliser.

07

Soutenir la recherche : un enjeu majeur

Fonds publics et fonds privés doivent se compléter pour donner un coup d'accélérateur à la recherche.

08

Bilans financiers

4
2
0
2

ÉDITO



« La santé mentale est sans aucun doute l'un des domaines
les plus prometteurs de la recherche médicale. »

J'ai eu l'honneur de succéder à David de Rothschild à la Présidence du Conseil d'Administration de notre Fondation, début 2024.

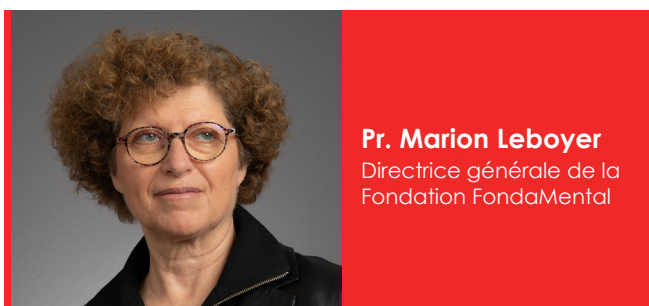
Qu'il me soit permis de lui rendre ici un hommage appuyé en tant qu'ambassadeur convaincu de la recherche en psychiatrie. Lui qui n'a jamais ménagé ses efforts pour accompagner le développement de la Fondation FondaMental, la faire grandir en solidifiant le travail engagé par les équipes.

J'ai accepté cette mission avec joie et humilité. Joie de contribuer à cette cause nationale qu'est la santé mentale des Français. Mon sentiment est qu'une certaine prise de conscience de l'importance du sujet, du retard accumulé par notre pays dans le diagnostic, la prise en charge des malades, les innovations thérapeutiques, la prévention, est en cours.

La santé mentale est sans aucun doute l'un des domaines les plus prometteurs de la recherche médicale. Les maladies mentales, quel que soit leur niveau de gravité, sont un enjeu majeur des politiques de santé publique et de nombreux préjugés, quand ce ne sont pas de stériles guerres de chapelle, viennent encore entraver les nécessaires efforts pour améliorer l'efficacité de nos dispositifs.

Humilité également car je ne conçois mon rôle qu'en appui de l'équipe qui anime au quotidien la Fondation. Elle est composée de scientifiques exceptionnels, autour de Marion Leboyer, dont la force de travail et la ténacité m'impressionnent chaque jour. Mais aussi de personnels administratifs ou paramédicaux dont le dévouement est tout simplement remarquable.

Sans oublier nos administrateurs, dont la disponibilité et la qualité sont précieuses. Je souhaite ici témoigner à tous mon admiration et ma reconnaissance. Vous pourrez constater tout au long de ces pages que les projets en cours sont nombreux et passionnants, que la Fondation jouit désormais d'une véritable réputation internationale, mais aussi qu'elle est gérée avec rigueur, au bénéfice des patients et dans le respect de nos donateurs et mécènes, sans lesquels nous ne pourrions mener nos activités. Bonne lecture !



« Le virage digital : les recherches actuelles portent sur le développement de solutions digitales associées à un accompagnement humain. »

Depuis la pandémie de COVID-19, la santé mentale numérique est en pleine expansion et a transformé nos pratiques. Ce domaine qui va au-delà de la télésanté traditionnelle, intègre des applications pour smartphones, des plateformes d'auto-assistance, des solutions d'intelligence artificielle qui offrent des innovations diagnostiques en générant des données écologiques et objectives, et comblent les inégalités en matière de santé en facilitant l'accès à des solutions qui ne sont pas toujours disponibles pour tous. Les recherches actuelles portent sur le développement de solutions avec un accompagnement humain, et sur l'évaluation rigoureuse de l'efficacité des dispositifs avec des études contre placebo.

La Fondation FondaMental participe depuis 2018 au développement et à l'exploration de l'efficacité de ces dispositifs. Après avoir fait partie de plusieurs projets européens qui ont testé puis déployé des programmes de thérapie cognitivo-comportementale dans la dépression, la fondation a coordonné le programme PASSPORT-BP (DGOS, article 51) comprenant une application pour le suivi digital de patients bipolaires (mental Wise, Semeia) permettant l'intervention d'un infirmier de pratique avancée en cas d'indicateur de rechute, et offrant des solutions digitales d'éducation thérapeutique et de remédiation cognitive (Humans Matter). L'impact de cette solution, évaluée par le ministère de la Santé, a montré une amélioration du pronostic des patients, une réduction des passages aux urgences, une diminution des tentatives de suicides.

Après avoir déployé, dès le début de la pandémie, la plateforme « Covid Ecoute » qui permettait une auto-évaluation de troubles anxieux ou dépressifs et une mise en relation avec des psychologues de l'AFTCC (Association Française de Thérapie Cognitivo-comportementale), nous avons développé toute une série de plateformes destinées à l'amélioration de la santé mentale des jeunes adultes qui seront, grâce à un financement de la région Ile-de-France (QIM CASSANDRE), lancées en 2025.



**Carole
Nicles-Berthou**
Secrétaire générale de la
Fondation FondaMental

« Les patients hésitent à parler de leur souffrance, et les décideurs publics peuvent être réticents à investir dans un domaine encore perçu comme difficile ou marginal. »

Le financement de la recherche sur les maladies mentales en France demeure un enjeu crucial, mais complexe, dans un contexte économique difficile. En effet, face à une crise économique persistante, les budgets alloués à la santé, et plus particulièrement à la recherche en santé mentale, sont souvent relégués au second plan. Les priorités budgétaires se concentrent généralement sur des urgences immédiates ou des maladies plus visibles, laissant les troubles psychiatriques en marge des investissements publics. Cette situation limite considérablement les avancées scientifiques et les innovations nécessaires pour mieux comprendre, diagnostiquer et traiter ces pathologies.

Par ailleurs, le tabou qui entoure encore les maladies mentales freine également la mobilisation des fonds. La stigmatisation sociale, qui caractérise souvent ces troubles, contribue à une méconnaissance et à une sous-estimation de leur impact. Les patients hésitent à parler de leur souffrance, et les décideurs publics peuvent être réticents à investir dans un domaine encore perçu comme difficile ou marginal. Ce double obstacle – économique et social – crée un cercle vicieux où la recherche peine à obtenir les financements nécessaires pour progresser.

Pourtant, les maladies mentales représentent une charge majeure pour la société française, tant sur le plan humain qu'économique. La dépression, la bipolarité, ou la schizophrénie touchent des millions de personnes, et leur traitement nécessite des recherches approfondies. Il est donc essentiel que la France investisse davantage dans ce domaine, en sensibilisant aussi le grand public pour réduire le tabou. Seule une volonté politique forte, accompagnée d'un engagement financier accru, pourra permettre de faire évoluer la situation et d'offrir aux patients des soins plus efficaces et adaptés. La Fondation tente d'apporter sa pierre à l'édifice.

Aidez-nous à vous aider, faites un don à la Fondation FondaMental.
Merci.

01

La Fondation FondaMental en 2024

Une organisation efficiente au service de
l'innovation en psychiatrie

L'équipe FondaMental



La Fondation FondaMental

Créée en 2007 à l'initiative du ministère de la Recherche, et dédiée à la coopération scientifique dans le domaine des maladies mentales sévères, la **Fondation FondaMental** a pour missions : de faire avancer la recherche en psychiatrie, d'innover en matière d'organisation des soins, de diagnostics et de traitements, de former le personnel de santé, d'informer le public et de fédérer les différents acteurs du secteur de la psychiatrie aux plans national et international.

Elle concentre ses efforts sur les schizophrénies, les troubles bipolaires, les dépressions et les troubles du spectre de l'autisme pour proposer des réponses porteuses d'espoir à la communauté scientifique et médicale, aux patients et à leurs proches.

Reconnue d'utilité publique, la **Fondation FondaMental** s'appuie sur des financements publics et privés pour soutenir la recherche et l'innovation, afin de vaincre les maladies, faire rayonner et partager l'état des connaissances.

Inspiration, innovation, mise en œuvre d'une psychiatrie de précision :
une fondation à but non lucratif, destinée à relever les défis de la psychiatrie

4 PRINCIPAUX TROUBLES PSYCHIATRIQUES

- Troubles bipolaires
- Schizophrénies
- Dépressions
- Troubles du spectre de l'autisme sans déficience intellectuelle

4 MISSIONS

- Coordonner un réseau de **+ de 50 Centres Experts** pour mieux dépister et diagnostiquer
- Accélérer la recherche en psychiatrie
- Diffuser les savoirs scientifiques
- Informer pour briser les tabous

+ 10 000 Patients
Font partie de nos
bases de données /
BioBanques

+ 100
EQUIPES ACADEMIQUES
En réseau

5 COHORTES
Des cohortes phénotypées
de manière approfondie

+ 40
**PROJETS DE RECHERCHE &
INNOVATION EN COURS**

+ 20
PARTENARIATS
START-UPS & ENTREPRISES



Innover pour vaincre les maladies mentales

Expertise et Engagement

Notre Conseil d'administration

Le Conseil d'administration de la Fondation FondaMental constitue l'organe stratégique de gouvernance de la Fondation. Il est statutairement composé de 18 membres : 6 représentants des fondateurs, 2 membres issus du corps des enseignants-chercheurs, et 10 personnalités qualifiées issues de domaines complémentaires. Cette diversité assure une vision plurielle, rigoureuse et ancrée dans la réalité des enjeux scientifiques, médicaux et sociétaux liés à la santé mentale.

Instance de pilotage, notre Conseil d'administration a pour mission de définir les grandes orientations de la Fondation, d'approuver son budget, et de veiller à la bonne mise en œuvre des projets de recherche, de formation et d'innovation. Les membres, bénévoles et investis, contribuent activement aux réflexions stratégiques et soutiennent les ambitions de la Fondation FondaMental à l'échelle nationale et internationale.

Le Recteur de l'Académie de la région Île-de-France siège au Conseil en qualité de Commissaire du Gouvernement, avec voix consultative, garantissant une coordination étroite avec les politiques publiques.

Notre Conseil se réunit 2 fois par an. Ces réunions permettent d'évaluer les projets, d'anticiper les défis et de porter une attention constante à la qualité scientifique et éthique des actions engagées. Grâce à l'expertise et à l'engagement de ses membres, notre Conseil d'administration joue un rôle central dans le développement et la pérennité de la Fondation FondaMental.

En soutenant les quatre missions fondatrices -améliorer le diagnostic précoce, accélérer la recherche et l'innovation, diffuser les savoirs et briser les préjugés-, les membres du Conseil garantissent la cohérence entre la gouvernance et l'impact concret des actions menées au service d'une psychiatrie de précision.

Les membres du conseil d'administration

Président de la Fondation FondaMental

- **M. Stéphane Richard**, Président Non-Exécutif au sein de Perella Weinberg Partners, ancien PDG d'Orange – De 2007 à 2009, Directeur de Cabinet du ministre de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi.

Vice-présidents

- **M. Gilles Bloch**, Président du Museum national d'histoire naturelle
- **M. Nicolas Baverez**, Avocat au Barreau de Paris, Cabinet August Debouzy

Trésorier

- **M. Jean-Christophe Defline**, retraité, ancien Directeur du développement Marketing chez Microsoft, ex DG chez Accor des activités e-commerce et co-fondateur de Copilot Partners, cabinet de conseil en stratégie.

Administrateurs

- **M. Jorge Boczkowski**, Université Paris-Est Créteil
- **M. Philippe d'Ornano**, Président du directoire de Sisley
- **M. Erik Domain**, Assistance-Publique Hôpitaux de Paris
- **M. Wissam El Hage**, Université de Tours, Représentant des enseignants, chercheurs et enseignants-chercheurs
- **Mme Ophélie Godin**, Inserm, Représentante des enseignants, chercheurs et enseignants-chercheurs
- **Mme Marie-Hélène Habert**, Présidente du Conseil de surveillance du Groupe Marcel Dassault
- **M. Etienne Hirsch**, Inserm
- **Mme Virginie Lléu**, Associée du Cabinet Chaberton
- **M. Frédéric Salat-Baroux**, Associé du cabinet d'affaires Weil, Gotshal et Manges
- **M. Serge Uzan**, Vice-Président santé à Sorbonne Université
- **M. Philippe Vernier**, CEA
- **M. Christophe Kerrero**, Recteur de l'Académie de la région Île-de-France et commissaire du Gouvernement auprès de FondaMental.
- **M. Jean-Marie Le Guen**, Conseiller du Président du Groupe Siaci-Saint Honoré

Le Conseil stratégique de la Fondation FondaMental

Composé de la Directrice générale, de la Secrétaire générale, des trois directeurs de pôles (Recherche / Technologie, IA et Data / Communication & Fundraising), de la coordinatrice des Centres Experts mais aussi de quatre grands médecins psychiatres, le Conseil stratégique se réunit 3 fois par an pour faire le point sur les actions et dessiner la stratégie pour les mois à venir.



Bruno Aouizerate,

Professeur de psychiatrie
Chef de Service / Responsable de la filière « Pathologies complexes et résistantes » du Pôle de Psychiatrie Générale et Universitaire du Centre Hospitalier Charles Perrens de Bordeaux. Directeur adjoint du laboratoire NutriNeuro (UMR INRAE 1286). Equipe NutriPsy (Nutrition et dimensions neuropsychiatriques) de l'Université de Bordeaux.



Emmanuel Haffen,

Professeur de psychiatrie
Chef du Pôle des liaisons médico-socio-psychologiques. Chef de service, Service de Psychiatrie de l'Adulte, domaine « Neurosciences et Santé Mentale » INSERM, CHU de Besançon. Directeur du Laboratoire de Recherches Intégratives en Neurosciences et Psychologie Cognitive - Université Marie et Louis Pasteur de Besançon.



Philippe Courtet,

Professeur de psychiatrie
Chef de service de psychiatrie et de psychologie médicale au C.H.U. de Montpellier, Responsable du département hospitalo-universitaire d'urgences et post-urgences psychiatriques du CHRU de Montpellier.



Pierre-Michel Llorca,

Professeur de psychiatrie, spécialiste des troubles de l'humeur.
Chef de service au CHU de Clermont-Ferrand. Directeur des soins de la Fondation FondaMental et du réseau des Centres Experts.

Le Conseil scientifique international de la Fondation FondaMental

Depuis 2007, la Fondation s'appuie sur un conseil scientifique international qui se réunit une fois par an pour évaluer les actions de la Fondation et l'éclairer de son expérience.

Formé d'éminents chercheurs du monde entier, le « Scientific advisory Board » est particulièrement fidèle à la Fondation et participe à ses orientations stratégiques et scientifiques.

Pour 2024, il est composé de :

- **David Kupfer**, Directeur de la DSM-V Task Force, Professeur de psychiatrie, Université de Pittsburgh, USA.
- **Patrice Boyer**, Professeur de neurosciences et psychiatrie, président de l'EBF, ancien Vice-Président du Conseil Européen du Cerveau (EBC) et ancien Président de l'Association Européenne de Psychiatrie (EPA).
- **Ellen Frank**, Professeur de psychiatrie et de Psychologie, Université de Pittsburgh, USA
- **Guy Goodwin**, Professeur de psychiatrie, Université d'Oxford, Royaume Uni.
- **Eva Loth**, Professeur de neurosciences cognitives, King's College de Londres (KCL). Institut Sackler pour le neurodéveloppement translationnel, Royaume-Uni.
- **Andreas Meyer-Lindenberg**, Professeur de psychiatrie, Institut central de la santé mentale (CIMH). Clinique pour la psychiatrie et la psychothérapie, Allemagne.
- **Heleen Riper**, Professeur eMental-health, Université d'Amsterdam, Faculté des sciences du comportement et du mouvement, Section de psychologie clinique, Pays-Bas.

Les membres fondateurs de la Fondation FondaMental





02

La recherche et les avancées

En 2024, de nombreux projets et travaux portés par la Fondation FondaMental ont pris un virage décisif

Psychiatrie de précision : une révolution en marche !

La psychiatrie de précision est une approche spécialisée et centrée sur le patient, qui adapte diagnostic et traitement à des sous-groupes homogènes d'un point de vue clinique, biologique et comportemental.

Changement de paradigme

Le développement de médicaments en psychiatrie a pris beaucoup de retard par rapport aux autres spécialités médicales, avec peu de nouvelles stratégies thérapeutiques développées au cours des 50 dernières années. Un des freins à l'innovation provient du fait que les outils diagnostiques utilisés en psychiatrie sont restés en grande partie inchangés pendant des décennies, reposant sur des évaluations subjectives des signes et des symptômes classés à l'aide des critères des Manuels diagnostics internationaux comme le Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders (DSM), un manuel créé en 1952 et qui en est à sa cinquième édition.

Ces approches ont permis d'améliorer la fidélité diagnostique entre cliniciens mais elles produisent des entités diagnostiques catégorielles, qui demeurent chevauchantes, hétérogènes, dépourvues de biomarqueurs objectifs, ce qui conduit à des stratégies thérapeutiques ayant une spécificité limitée, mais surtout ne ciblant pas des mécanismes étiopathogéniques précis.

Pour dépasser cette situation, les espoirs reposent aujourd'hui sur les recherches en psychiatrie de précision. Cette stratégie suit l'exemple de la révolution en cours en médecine de précision par exemple dans le domaine de la maladie d'Alzheimer, où on assiste à une transition majeure d'une approche clinique basée sur l'identification du déficit cognitif et de ses conséquences fonctionnelles à un diagnostic reposant sur les biomarqueurs sanguins reflétant le processus physiopathologique en cours.

L'objectif de la médecine de précision est donc de proposer à un patient donné de recevoir une stratégie thérapeutique spécifique en fonction du sous-groupe auquel il appartient, sur la base d'une classification multidimensionnelle reposant sur la

clinique, enrichie par des marqueurs objectifs, mesurables et quantifiables qu'ils soient digitaux, sanguins ou issus des techniques d'imagerie cérébrale ou d'électrophysiologie.

Vers un espoir concret

La psychiatrie de précision représente un espoir majeur dans la compréhension, le diagnostic et le traitement des maladies mentales, à près de 800 millions de personnes vivant avec un trouble mental dans le monde. En s'appuyant sur les progrès réalisés dans d'autres domaines médicaux, tels que la cardiologie et l'oncologie, la psychiatrie de précision vise à améliorer la qualité de vie des patients grâce à des diagnostics plus précis et des traitements mieux adaptés. Le programme français de psychiatrie de précision PEPR PROPSY (<https://pepr-propsy.fr/>), sélectionné dans le cadre de France 2030, est un soutien essentiel pour mutualiser les forces afin d'atteindre ces objectifs et transformer la prise en charge des maladies mentales.

Impacts sanitaires et économiques attendus

L'amélioration de la prise en charge des maladies mentales devrait également diminuer le fardeau financier associé aux troubles mentaux chroniques pour nos systèmes de soins de santé. Aujourd'hui, les troubles mentaux tels que les troubles de l'humeur, les troubles anxieux, les psychoses, les troubles du neuro-développement touchent plus d'une personne sur six, avec un coût total estimé à plus de 800 milliards d'euros en Europe. Ils sont aujourd'hui, selon l'OMS* la première dépense de santé pour des pathologies chroniques, la première cause d'invalidité et la deuxième cause de décès dans le monde. Investir dans la prévention, la recherche et l'innovation en psychiatrie représente l'un des retours sur investissement les plus élevés en soins de santé.

Source OMS : www.who.int/news/item/02-09-2025-over-a-billion-people-living-with-mental-health-conditions-services-require-urgent-scale-up

« Les Centres Experts de la Fondation FondaMental ont structuré la recherche en psychiatrie. »



Etienne Hirsch

Neurobiologiste, Directeur de l'Institut Neurosciences, Sciences cognitives, neurologie, psychiatrie de l'INSERM.

A travers « les grandes Interviews », la Fondation FondaMental « prend la température » de la recherche et de l'innovation sur les maladies mentales en dialoguant avec les plus éminents spécialistes.

Dans cette interview d'Etienne Hirsch, neurobiologiste et directeur de l'Institut Neurosciences, Sciences cognitives, Neurologie et Psychiatrie de l'Inserm, nous explorons comment la psychiatrie de précision permet d'adapter les traitements à chacun. Cette approche devient réalisable grâce à des technologies avancées comme l'intelligence artificielle et repose sur l'analyse de larges cohortes internationales. Aller plus loin et soutenir activement la recherche est crucial pour développer cette approche innovante. (Extraits – Décembre 2024)

« L'IA [...] offre un potentiel énorme pour la psychiatrie de précision, en permettant d'identifier peu à peu, à partir de modèles complexes, les données pertinentes permettant d'adapter les thérapies en conséquence. »

Comment la France peut-elle tirer parti de l'élan européen dans la recherche en psychiatrie, notamment grâce aux collaborations de la Fondation FondaMental ?

La France dispose d'un tissu de recherche en psychiatrie unique, qui réunit divers acteurs, notamment les cliniciens et les chercheurs au plus près des patients. Les Centres Experts de la Fondation FondaMental ont structuré la recherche dans ce domaine. La recherche en psychiatrie nécessite d'explorer à la fois des mécanismes internes, comme les dysfonctionnements cérébraux, et des interactions avec l'environnement, ce qui exige des partenariats entre des laboratoires en neurosciences, en épidémiologie et en sciences humaines et sociales pour développer une psychiatrie dite de précision.

Il existe de grandes catégories de troubles psychiatriques, comme les dépressions, les troubles bipolaires ou les schizophrénies, mais les frontières entre ces pathologies ne sont pas toujours nettes. Parfois, elles se chevauchent, et leur expression peut varier considérablement d'un individu à l'autre. Prenons un exemple

simple : si deux personnes se cassent la jambe, un sportif récupérera bien plus rapidement qu'une personne âgée. De même, chaque individu réagit différemment à une pathologie psychiatrique. La psychiatrie de précision vise à affiner les diagnostics en identifiant des sous-groupes spécifiques de patients et en adaptant les traitements à ces sous-groupes. L'objectif ultime, le « Graal », serait de développer des traitements personnalisés pour chaque individu. Si ce concept est bien établi dans d'autres domaines médicaux, comme l'oncologie, où l'on traite désormais des sous-types de cancers, appliquer ce modèle à la psychiatrie est bien plus complexe et en est encore à ses débuts.

La France a fait des progrès considérables dans cette voie, grâce à des collaborations avec des organismes de recherche comme l'INSERM et le CNRS, et plus récemment à travers le PEPR PROPSY, un projet qui vise à développer la psychiatrie de précision. Cependant, pour que la France devienne un leader mondial, il est essentiel de tisser des collaborations solides avec d'autres pays européens, comme l'Allemagne et le Royaume-Uni, afin de mutualiser les données de recherche et d'harmoniser les approches. L'INSERM a par exemple mis en place un programme d'échange de doctorants travaillant simultanément dans plusieurs pays européens pour favoriser la collaboration entre pays.

De quelle manière la psychiatrie de précision pourrait-elle améliorer le traitement des troubles psychiatriques ?

La psychiatrie de précision vise à affiner le diagnostic et le traitement des troubles psychiatriques en prenant en compte les spécificités de chaque sous-groupe de patients. Actuellement, des pathologies comme les troubles bipolaires sont souvent diagnostiquées tardivement (5 en moyenne après le début des signes). Un diagnostic précoce et précis permettrait de mieux traiter ces pathologies avant qu'elles ne s'aggravent.

L'objectif ultime de la psychiatrie de précision est d'adapter les traitements à chaque sous-groupe, voire à chaque individu, un peu comme cela se fait déjà dans le domaine de la cancérologie. Autrefois, on parlait simplement de « cancer », mais aujourd'hui, nous distinguons des sous-catégories spécifiques, comme le cancer du foie,

et utilisons l'analyse de biomarqueurs pour adapter le traitement de manière ciblée au sous-type de cancer.

Nous sommes convaincus que l'efficacité d'un traitement dépend du sous-groupe de patients auquel il est destiné. Prenons l'exemple de patients atteints de diabète : les patients insulino-dépendants nécessitent de l'insuline pour réduire les symptômes, tandis que pour les patients qui ne sont pas insulino-dépendants, l'administration d'insuline n'aurait aucun effet sur la maladie. De la même manière, dans les maladies mentales, il est crucial d'adapter les traitements en fonction des spécificités du patient, car une approche standardisée ne serait pas efficace pour tous, voire délétère, mais cela est bien plus complexe.

Pour réussir, nous devons nous appuyer sur les forces scientifiques et médicales françaises que nous avons évoquées, et cela nécessite des analyses à grande échelle, impliquant un très grand nombre de patients. Ce modèle pourrait réduire les tâtonnements actuels dans les traitements, améliorant ainsi la qualité de vie des patients et générant des économies importantes en matière de santé.

Comment l'utilisation d'outils numériques tels que l'IA peut-elle améliorer la gestion des données et adapter les traitements ?

Grâce aux avancées technologiques, il est désormais possible de collecter et d'analyser une quantité massive de données sur les patients, incluant la génétique, les données biomédicales et les interactions avec l'environnement. Par exemple, il est possible d'analyser l'intégralité du génome d'un individu pour moins de 1000 euros, permettant ainsi de séquencer toute la structure ADN spécifique à cette personne. De plus, grâce à l'imagerie à haute résolution, nous pouvons obtenir des images très détaillées du cerveau. Parallèlement, des capteurs, comme ceux de nos montres connectées, nous fournissent des données précieuses sur la physiologie, par exemple pour analyser le sommeil. Enfin, des analyses biologiques approfondies permettent de mesurer toutes les protéines présentes dans le sang.

L'IA est une révolution qui permet le développement d'outils mathématiques capables de classer les sous-groupes de patients et d'adapter les traitements de manière plus précise. Cela offre un potentiel énorme pour la psychiatrie de précision, en permettant d'identifier peu à peu, à partir de modèles complexes, les données pertinentes permettant d'adapter les thérapies en conséquence.

C'est pourquoi nous sommes à un moment idéal pour développer la psychiatrie de précision et adapter les traitements en conséquence. Aujourd'hui, en cas de cancer, lorsqu'un chirurgien effectue une biopsie, il dispose de toutes les caractéristiques nécessaires pour déterminer les médicaments les plus adaptés et, parfois, même

développer un traitement personnalisé. L'objectif en psychiatrie est similaire. Il s'agit de comprendre l'individu dans sa globalité, en tenant compte à la fois de sa biologie et de son interaction avec l'environnement.

Des initiatives telles que le PEPR PROPSY se concentrent déjà sur l'intégration de ces technologies pour améliorer le diagnostic et le traitement des maladies mentales.

La France devrait-elle accroître ses financements pour la recherche sur les traitements innovants ? Quels avantages cela apporterait-il ?

Il est impératif que la France augmente ses financements pour la recherche en psychiatrie, même en période de restrictions budgétaires.

En France, contrairement aux États-Unis par exemple, le système social assure la prise en charge des personnes qui n'ont pas les moyens de subvenir à leurs besoins de manière autonome. Un investissement accru dans la psychiatrie de précision soulagera un système de santé saturé en permettant une prise en charge plus précoce et efficace, réduisant ainsi les hospitalisations, les pathologies associées (ex : diabète, maladies métaboliques ou cardiovasculaires), la perte de qualité de vie, d'espérance de vie et de revenus liés aux périodes d'inactivité, et in fine les coûts associés à ces maladies.

Investir dans la psychiatrie de précision est donc essentiel pour améliorer la qualité de vie des patients, aidants, familles et professionnels. Cela crée un cercle vertueux qui bénéficie à l'ensemble de la société.

L'investissement dans la psychiatrie de précision ne peut pas reposer uniquement sur l'État, mais doit impliquer également les entreprises, les mutuelles et le grand public. Cela permettra d'assurer un financement pérenne et de renforcer la prise en charge des pathologies mentales, qui touchent environ 3 milliards de personnes dans le monde (The Lancet Neurology, 2021).

Ces recherches sont une priorité pour l'INSERM, et la psychiatrie étant la grande cause nationale en 2025, nous devons tous aller au bout de cet engagement et investir massivement dans cette voie, car les retombées positives seront profondes et durables.

Retrouvez toutes les interviews de chercheurs sur fondation-fondamental.org

Accélérateur d'innovation en psychiatrie

Les 3 missions du Lab'

- Accélérer la recherche clinique pour améliorer les soins et le parcours patient en psychiatrie
- Soutenir les projets innovants en psychiatrie de précision
- Développer les partenariats entre start-ups, scientifiques et psychiatres en intégrant au projet les patients et leurs aidants

Créé en 2021, le Lab' FondaMental a pour mission d'accélérer le développement de solutions innovantes pour améliorer la prise en charge des maladies mentales.

Destiné aux membres de l'Alliance FondaMental, il est composé d'une équipe dédiée aux projets de recherche en psychiatrie. Chefs de projets, biostatisticiens et assistants de recherche clinique travaillent en lien avec le département juridique, l'informatique et la communication pour aider à mener à bien les projets. L'accompagnement prend plusieurs formes qui vont de la promotion d'études cliniques à la recherche de mécènes pour assurer le financement du projet de recherche.

2024, année de l'anticipation et de l'innovation

L'année 2024 marque un tournant stratégique pour le Lab' FondaMental, avec la préparation et l'accompagnement des grands projets du PEPR Propsy, financés par France 2030. Au cœur de cette dynamique, le Lab' a contribué activement à :

- La réponse à de nouveaux appels d'offres,
- La mise en place de la cohorte French Minds (2 500 patients et 500 témoins), une infrastructure clé pour la recherche en psychiatrie.
- Le transfert des innovations aux patients, notamment par le biais de collaborations avec des start-ups et des entreprises de biotechnologie.

Comment fonctionne le Lab'

Un accompagnement personnalisé est proposé aux porteurs de projets sélectionnés par le comité d'innovation de la Fondation. Les projets doivent répondre à deux critères principaux : un fort potentiel d'innovation pour les maladies psychiatriques en général et la psychiatrie de précision en particulier ainsi qu'un bénéfice pour les patients, les aidants ou les professionnels de santé.

Un écosystème fondé sur la confiance et l'innovation

Depuis sa création, le Lab' a joué un rôle central dans la construction d'un écosystème innovant en psychiatrie, notamment en collaboration avec des programmes tels que IMPACT. Cet accélérateur d'innovation en santé mentale vise à développer des solutions technologiques, basées sur les données pour améliorer le parcours de soins des jeunes adultes et adultes. Le Lab' FondaMental bénéficie du soutien de partenaires stratégiques, dont le Groupe Dassault et Wakam4Good, mais également de scientifiques, entrepreneurs, soignants, patients et aidants engagés dans l'innovation en psychiatrie.

A titre d'exemple, **Passport BP** est un programme d'amélioration du parcours de soins des patients bipolaires basé sur un suivi rendu possible par le digital et l'intervention de personnel soignant dédié, développé dans le cadre de l'article 51 (ministère de la Santé), en partenariat avec Semeia, Humans Matter et les hôpitaux du Vinatier, Mondor à Créteil et Bordeaux.

Par ailleurs, le Lab' FondaMental soutient **des initiatives en faveur des aidants**, afin de mieux les accompagner et de lutter contre la stigmatisation des maladies psychiatriques. Aux côtés du Dr Romain Rey (psychiatre et responsable de plusieurs Centres

Experts au Centre hospitalier du Vinatier à Lyon), le Lab' a initié un projet financé par Klesia, dédié à la sensibilisation et au soutien des aidants. Cette initiative a abouti à la création d'une série de vidéos visant à changer le regard sur la schizophrénie. Puis à une application de psychoéducation.

Avec ces projets ambitieux, le Lab' continue d'évoluer en tant que catalyseur d'innovation, plaçant les patients et leurs proches au cœur de son action.

Le Lab' en chiffres

- 15 projets de recherche clinique, dont 9 projets internationaux
- 8 projets numériques
- 1 Sommet international
- 1 École d'été en immunopsychiatrie
- 8 entreprises et start-ups partenaires
- 8 collaborateurs



www.fondation-fondamentale.org/la-recherche/reseau-alliance-lab-fondamentale

Évènement



Sommet international sur la psychiatrie de précision



En mai 2024, la Fondation FondaMental, en collaboration avec le PEPR PROPSY, a organisé le premier sommet sur la psychiatrie de précision à Bruxelles, en Belgique, sous la présidence du Professeur Marion Leboyer. Cet événement avait pour objectif de favoriser le développement de la psychiatrie de précision afin d'améliorer le diagnostic et le traitement des troubles psychiatriques. Il visait également à proposer des solutions concrètes aux parties prenantes européennes, notamment les décideurs politiques et les associations de patients.

Il a réuni des leaders de la psychiatrie de précision, notamment Andy Miller (États-Unis), Brenda Penninx (Pays-Bas) et Martien Kaas (Pays-Bas), ainsi que des représentants d'entreprises, d'organismes de recherche et de régulation, tant américains qu'européens, pour trois jours de réflexion collective. Au cours de ces échanges, experts et décideurs ont débattu des recommandations à formuler afin d'améliorer la prise en compte des maladies mentales dans les politiques publiques. L'objectif était de favoriser une approche plus intégrée et coordonnée, en tenant compte des avancées scientifiques et des enjeux éthiques, réglementaires et économiques.

Document d'orientation politique et recommandations

Un rapport a été rédigé par la Fondation FondaMental et présenté à la Commission Européenne, il rassemble les recommandations principales pour mettre en œuvre la psychiatrie de précision à l'échelle de l'Europe. Ce rapport a été co-signé par l'European College of Neuropsychopharmacology (ENCP), GAMIAN-Europe, l'European Brain Council (EBC) et des psychiatres américains.

Parmi les dix recommandations faites par les experts : favoriser la recherche multidisciplinaire entre les universités et l'industrie, les économistes, les agences réglementaires, les associations de patients, les éthiciens et les philosophes pour accélérer le transfert de la psychiatrie de précision vers les patients.

| **Federico Cevoli**, Chef de projets internationaux, Lab' FondaMental

Évènement

Summer school en immunopsychiatrie

Co-organisée par le King's College de Londres et la Fondation FondaMental, financée par l'Ambassade de France et le PEPR PROPSY, la première École d'été conjointe en Immunopsychiatrie s'est tenue cette année. L'objectif était d'apporter de nouvelles perspectives sur les mécanismes immunologiques impliqués dans les troubles neuropsychiatriques, tout en favorisant les collaborations entre jeunes chercheurs et chercheurs seniors des institutions britanniques et françaises.

L'évènement a permis de partager de nouvelles idées sur les mécanismes immunologiques à

l'origine des troubles neuropsychiatriques, offrant aux participants des connaissances essentielles sur les domaines de recherche émergents. Cette initiative a renforcé la coopération entre les institutions françaises et britanniques, consolidant l'avenir de la psychiatrie de précision. L'école d'été a également ouvert la voie à de futurs financements de recherche et projets collaboratifs, contribuant au développement de la psychiatrie de précision dans les deux pays. Enfin, en impliquant les jeunes chercheurs, l'évènement a permis de nourrir la prochaine génération de scientifiques en immunopsychiatrie, garantissant ainsi l'évolution et l'innovation dans ce domaine.

Federico Cevoll, Chef de projets internationaux, Lab' FondaMental

Projet

Passport BP : un accompagnement personnalisé et prometteur pour les patients bipolaires

Portée par la Fondation FondaMental dans le cadre de l'article 51 (ministère de la Santé), l'expérimentation Passport BP a permis de tester un modèle innovant de suivi pour les personnes vivant avec un trouble bipolaire. L'objectif : proposer un parcours de soins personnalisé, combinant accompagnement humain renforcé et outils numériques.

Au cœur du dispositif : l'infirmière « case manager », nouvelle figure de coordination qui suit les patients dans la durée, en lien avec le psychiatre référent. Cette approche personnalisée repose aussi sur la plateforme de télésuivi MentalWise développée par Séméïa, capable de déclencher des alertes précoces en cas de risque de rechute. Deux autres outils numériques – HAPPYneuron pour la remédiation cognitive et SIMPL pour la psychoéducation – viennent compléter la prise en charge.

Les résultats sont très encourageants. Plus de 1 100 patients ont été intégrés au cours des cinq années qu'a duré l'expérimentation, désormais close. On observe une forte adhésion des équipes de soins et une implication durable des patients, avec un taux de participation très élevé même après trois ans. Les retours sont également très positifs en termes de soutien ressenti et d'acceptation du diagnostic.

Enfin, les analyses préliminaires confirment des résultats probants en matière de réduction de l'incidence des tentatives de suicide (TS) et du recours à l'hospitalisation, soulignant tout l'intérêt de ce modèle d'accompagnement dans la prise en charge des troubles bipolaires.

Ces résultats plaident en faveur d'une diffusion plus large de ce type de dispositifs au sein des parcours de soins en santé mentale.

Florence Joseph, Coordinatrice de Centres Experts, cheffe de projet Passport BP, Alliance FondaMental

Régulièrement, la Fondation publie des contenus qui permettent de mettre des **avancées en perspective**

«FondaMental talk», le rendez-vous Podcast dédié à la santé mentale



« **Le Passport BP** : une prise en charge personnalisée et une plateforme d'e-santé pour mieux comprendre et gérer son trouble bipolaire. »

Emmanelle Mariani
Infirmière case manager,
Le Vinatier - Psychiatrie
Universitaire Lyon Métropole

ÉCOUTER LE PODCAST



SCANNEZ-MOI !



Projet

TiM-DepisT : Un projet national sur le diagnostic et le traitement des psychoses auto-immunes

On estime que 20 % des patients atteints de troubles psychotiques ou de troubles bipolaires pourraient être atteints par une psychose auto-immune. C'est pour eux que l'Université de Bordeaux a lancé, fin 2023, le programme TiM-DePist, en partenariat avec la Fondation FondaMental, le CNRS, le MIRCEM et 9 centres hospitaliers répartis dans toute la France (Bordeaux, Montpellier, Lyon, Strasbourg, Clermont-Ferrand, Colombes, Paris et Créteil).

Ce projet regroupe chercheurs, psychiatres, pédopsychiatres et neuropédiatres avec l'ambition d'améliorer le diagnostic et le traitement des personnes touchées par des psychoses auto-immunes.

L'un des freins à l'amélioration de la prise en charge des pathologies psychiatriques est la détermination de formes cliniques homogènes de ces troubles grâce à l'identification de biomarqueurs et de mécanismes causaux que les traitements peuvent cibler.

Dans ce contexte, les équipes françaises ont découvert en 2017 l'existence des « psychoses auto-immunes » qui touchent entre 10 et 20 % des patients

atteints de troubles psychotiques ou de troubles bipolaires. Ces recherches ont récemment permis de découvrir la présence d'auto-anticorps dirigés contre les récepteurs des neurotransmetteurs. Cette découverte constitue un progrès majeur pour le développement de nouvelles stratégies diagnostiques et thérapeutiques.

On évoque le diagnostic de psychoses auto-immunes devant un début brutal de symptômes neurologiques mineurs souvent passés inaperçus (mouvements anormaux, épilepsie) associés à la présence d'auto-anticorps dirigés contre certains récepteurs cérébraux.

Le projet est réalisé en deux étapes : identification des patients porteurs d'auto-anticorps contre les récepteurs glutamatergiques puis proposition de participation à un essai thérapeutique avec un traitement immunomodulateur comparé à un placebo.

Le projet est financé par un PHrC (Programme hospitalier de recherche Clinique, ministère de la Santé) et le mécénat obtenu par la Fondation FondaMental.

 **Retrouvez toutes les informations et les témoignages sur le site internet de la Fondation FondaMental**

Projet

DEPIMPULSE : Comment réduire les idées suicidaires et l'impulsivité dans la dépression ?

Les conduites suicidaires représentent un problème majeur en France, avec chaque année près de 200 000 tentatives de suicide et 11 000 décès par suicide par an. Les données de la littérature montrent une comorbidité élevée entre épisode dépressif, impulsivité et conduites suicidaires.

Lancé en 2023, le projet DEPIMPULSE a pour objectif d'étudier les effets d'un traitement non médicamenteux, la stimulation transcrânienne en courant continu (tDCS), sur l'impulsivité et les idées suicidaires dans la dépression.

La recherche reconnaît l'importance de prendre en compte la dépression comme facteur associé aux conduites suicidaires. En effet, le taux de suicide serait de 20 à 30 fois supérieur dans la population présentant un état dépressif caractérisé. L'impulsivité, considérée comme la tendance à exprimer des comportements spontanés, excessifs et/ou non planifiés, est reconnue comme étant un facteur majeur précipitant les conduites suicidaires. Dans ce contexte, l'impulsivité constitue une cible

d'action privilégiée pouvant permettre d'améliorer la qualité de vie des patients, et pour lesquels il n'existe pas de thérapeutique spécifique à l'heure actuelle.

La stimulation transcrânienne en courant continu est une technique de stimulation non invasive innovante, utilisant un courant électrique continu de faible intensité qui va moduler l'activité neuronale des zones corticales traversées. Cette technique est simple d'utilisation, réalisable au lit du patient, avec peu d'effets indésirables et a montré des résultats encourageants dans la dépression.

L'étude DEPIMPULSE coordonnée par le CHU de Besançon a pour objectif d'étudier les effets de cette stratégie thérapeutique innovante et non-médicamenteuse sur les symptômes dépressifs, l'impulsivité et les idées suicidaires. Ce programme qui s'inscrit dans la dynamique de la psychiatrie de précision, associe trois autres centres experts de la Fondation FondaMental : Clermont Ferrand, Montpellier et Creteil.

| Pr Djamilia BENNABI, CHU de BESANÇON

Programme français de Recherche en Psychiatrie (PEPR PROPSY) : bâtir la psychiatrie de précision



Un programme de recherche structurant pour relever les défis de la psychiatrie du XXI^e siècle

Sélectionné en 2022 dans le cadre de France 2030, le PEPR Exploratoire PROPSY – Programme de recherche en psychiatrie de précision est un programme scientifique national ambitieux visant à transformer la recherche et l'innovation en psychiatrie. Doté d'un financement sur 7 ans, ce programme est copiloté par le CNRS et l'Inserm, avec l'appui de la Fondation FondaMental et en lien étroit avec les universités, les CHU, les organismes de recherche et les associations de patients.

La Fondation FondaMental y contribue de manière significative, en tant que partenaire scientifique et coordinateur ou partenaire de plusieurs projets ciblés. Elle joue un rôle actif dans la mise en œuvre du programme, notamment sur les volets cliniques, stratégiques et de valorisation.

Le PEPR PROPSY vise à :

- Réduire le retard français en matière de recherche sur les troubles mentaux sévères.
- Développer une psychiatrie de précision, en identifiant des sous-groupes de patients à partir de données cliniques, biologiques et numériques.
- Accélérer le transfert des innovations vers les soins, en impliquant étroitement cliniciens, chercheurs, patients et industriels.
- Renforcer la structuration nationale de la recherche en psychiatrie.

Le programme est structuré en cinq axes, les Work Packages (WP) couvrant les principaux leviers de transformation de la psychiatrie :

- **WP 1** : Une base de données harmonisée et multimodale sera créée, regroupant plus de 10 000 patients phénotypés, de manière complète et systématique.
- **WP 2** : L'exploration des modèles précliniques, des mécanismes sous-jacents, des causes et des conséquences des facteurs de risque et des biomarqueurs.
- **WP 3** : L'expérimentation de nouvelles stratégies thérapeutiques telles que la e-santé, les immuno-modulateurs, les biothérapies et la stimulation cérébrale, dans des sous-groupes de patients stratifiés.
- **WP 4** : Le soutien par des partenariats public-privé et le développement d'une nouvelle filière biomédicale française en santé mentale.
- **WP 5** : Des actions d'attractivité et de formation seront menées, pour consolider une nouvelle génération de scientifiques et de soignants en psychiatrie.

Une gouvernance articulée et inclusive

La gouvernance du PEPR PROPSY associe les deux opérateurs nationaux (Inserm et CNRS), une direction scientifique assurée par la Pr Marion Leboyer, et une équipe de coordination dédiée hébergée par l'Institut Thématique Neurosciences, Cognition, Neurologie, Psychiatrie de l'Inserm. Elle s'appuie sur un dispositif articulé autour de cinq instances complémentaires : un Comité Stratégique Institutionnel garant des grandes orientations, un Comité Exécutif en charge du pilotage opérationnel, un Comité de Pilotage fédérant l'ensemble des projets, un Conseil Scientifique International et un Conseil des Parties Prenantes ouvert aux acteurs institutionnels, industriels et associatifs. A ce jour, Le programme mobilise environ 300 chercheurs, cliniciens et professionnels de la recherche à l'échelle nationale.

Un écosystème de recherche renforcé par 13 projets ciblés

Treize projets ciblés viennent enrichir la dynamique du PEPR. Sélectionnés pour leur potentiel structurant, ils couvrent l'ensemble des champs de la psychiatrie, avec un accent particulier sur les troubles schizophréniques, bipolaires, dépressifs résistants et du neurodéveloppement. Ils visent à faire émerger de nouvelles approches de prévention, de diagnostic et de traitement fondées sur les données. La Fondation FondaMental est impliquée dans plusieurs de ces projets, en tant que structure coordinatrice ou partenaire, et assure également la promotion de la cohorte nationale French Minds.

Vers une psychiatrie fondée sur la précision, les données et l'interdisciplinarité

En fédérant les compétences cliniques, biologiques, technologiques et sociétales, PROPSY a pour ambition de poser les bases d'une psychiatrie du XXI^e siècle : plus personnalisée, plus efficace, plus ancrée dans la réalité des patients. Ce changement de paradigme est rendu possible par un engagement collectif inédit, soutenu par l'État via France 2030, auquel la Fondation FondaMental contribue activement.

| Marie-Hélène Soto, Cheffe de projet PEPR PROPSY



➔ <https://pepr-propsy.fr>

French Minds : pierre angulaire du PEPR PROPSY



Une cohorte nationale de 10 000 participants
pour faire progresser la psychiatrie de précision.

Piloté par le CNRS et l'Inserm en partenariat avec la Fondation FondaMental, le Programme de recherche en psychiatrie de précision (ou PEPR PROPSY) vise à faire avancer la recherche sur les troubles bipolaires, les dépressions, les schizophrénies, les troubles du spectre de l'autisme et les premiers épisodes psychotiques.

En 2024, les efforts se sont concentrés sur la mise en place opérationnelle du premier workpackage du programme, qui repose sur la construction de la cohorte French Minds.

Une cohorte structurante pour le PEPR PROPSY

La cohorte « French Minds », placée sous la direction scientifique des Professeurs **Marion Leboyer** et **Pierre-Michel Llorca**, s'appuie sur le réseau national des Centres Experts en psychiatrie, des centres PysCare et des Centres d'investigation clinique en psychiatrie (CICs psy). Cette cohorte a été pensée pour structurer la recherche en psychiatrie de précision en intégrant des approches innovantes pour l'évaluation et le suivi des patients.

French Minds en quelques chiffres

- **29 centres recruteurs**
- **5 pathologies**
- **10 000 participants**
- **8 dimensions** transversales pour enrichir les classifications catégorielles internationales.

En 2024, deux axes majeurs ont guidé les travaux :

- La mise en place de 29 sites investigateurs et de procédures d'inclusion.
- Le renforcement de la communauté des « French Minds », composée de jeunes cliniciens et chercheurs engagés dans l'élaboration et l'implémentation du protocole de la cohorte.

Diversifier, partager, analyser :

Vers une approche intégrative et personnalisée

2 500 nouveaux patients et 500 témoins, âgés de 15 à 60 ans vont être recrutés pour la cohorte French Minds. Chaque participant sera suivi pendant 18 mois, avec un parcours structuré autour de cinq visites en présentiel, complétées par des évaluations numériques à domicile.

L'objectif est de dépasser les classifications diagnostiques traditionnelles en structurant les analyses autour de huit dimensions transversales :

- Troubles du sommeil
- Anhédonie
- Anomalies immunométaboliques
- Symptômes sensoriels
- Impulsivité et comportement suicidaire
- Flexibilité cognitive
- Neurodéveloppement
- Anomalies des processus sensoriels

Cette approche vise à identifier des sous-groupes de patients partageant des signatures cliniques et biologiques communes, pour développer des stratégies thérapeutiques plus ciblées et personnalisées.

Une dynamique enclenchée pour 2025

L'année 2024 a permis de poser les bases scientifiques, méthodologiques et opérationnelles du projet. En 2025, les efforts se poursuivront avec le lancement effectif des inclusions, l'expansion du réseau des centres investigateurs et la consolidation des collaborations avec les plateformes de recherche associées.

Projet emblématique du PEPR PROPSY, French Minds entre en phase active. Ses premières données, attendues dans les prochains mois, permettront d'ouvrir de nouvelles perspectives en psychiatrie.

Imene Benmohamed, Responsable de la recherche clinique, cheffe de projets, Lab' FondaMental



03

Accompagner et mieux soigner

La Fondation FondaMental met tout en œuvre pour adapter l'organisation des soins et développer de nouveaux outils pour soulager les patients

15 ans au service des Centres Experts



Pierre-Michel Llorca (M.D, PhD)

Professeur de psychiatrie (UCA).
Responsable service psychiatrie -
CHU de Clermont-Ferrand. Membre
du Comité Exécutif de la Fondation
FondaMental, coordinateur des
Centres Experts.

Cette initiative unique en Europe contribue à la structuration de la psychiatrie française autour de centres de recours, au service de l'innovation et de la qualité des soins.

Depuis sa création en 2007, la Fondation FondaMental a développé quatre réseaux nationaux de Centres Experts dédiés à la schizophrénie, au trouble bipolaire, au trouble du spectre de l'autisme (TSA) chez l'adulte et à la dépression résistante. Ce sont des structures de recours, articulant expertise clinique, évaluation standardisée et recherche. Leur objectif est double : améliorer les diagnostics et l'orientation thérapeutique des patients, et constituer une base de données homogène pour faire avancer la recherche translationnelle.

D'un point de vue opérationnel, tout a commencé en 2008 par la définition collective pluridisciplinaire du corpus de variables cliniques, cognitives, biologiques, indispensables pour une évaluation de qualité. Puis toutes les équipes des Centres Experts impliqués ont bâti un consensus pour choisir les outils les plus pertinents de recueil de ces informations. Les Centres Experts troubles bipolaires ont été déployés les premiers, suivis des centres schizophrénie. Les centres TSA adultes ont été créés pour combler un déficit majeur de diagnostic à l'âge adulte. Enfin, face à la prévalence et

à la complexité de la dépression résistante, un quatrième réseau a vu le jour. Ces centres sont aujourd'hui implantés sur tout le territoire, favorisant une approche homogène, pluridisciplinaire et coordonnée. Ce travail de coordination mené par la Fondation FondaMental, repose sur des réunions mensuelles de toutes les équipes des Centres Experts (virtuelles et présentiels). Elles favorisent les échanges pluridisciplinaires, l'évolution des pratiques, et créent une vraie dynamique de groupe, gage de succès du projet. Une équipe de la Fondation est spécifiquement dédiée à la gestion des flux de données et leurs bases. Cette articulation permanente entre professionnels du soin, chercheurs, data managers est un des atouts de ces réseaux.

À travers ces réseaux, la Fondation FondaMental a permis à plusieurs dizaines de milliers de patients de bénéficier d'une évaluation approfondie et d'un suivi adapté. L'exploitation des données issues de ces consultations alimente des travaux de recherche à fort impact, avec pour finalité une médecine plus personnalisée.



Les Centres Experts FondaMental

Innover pour mieux soigner

Créés et coordonnés par la Fondation FondaMental depuis 2010, les Centres Experts constituent un maillon essentiel dans l'évolution vers une psychiatrie de précision. Ces dispositifs de recours offrent une évaluation diagnostique approfondie et standardisée pour les patients souffrant de troubles psychiatriques sévères : troubles bipolaires, schizophrénies, dépressions résistantes, troubles du spectre de l'autisme sans déficience intellectuelle.

Implantés au sein de services hospitaliers sur l'ensemble du territoire, les Centres Experts fonctionnent selon un protocole rigoureux : une consultation longue initiale, un bilan pluridisciplinaire (psychiatrique, somatique et cognitif), puis une restitution au patient et à son médecin avec des recommandations thérapeutiques personnalisées.

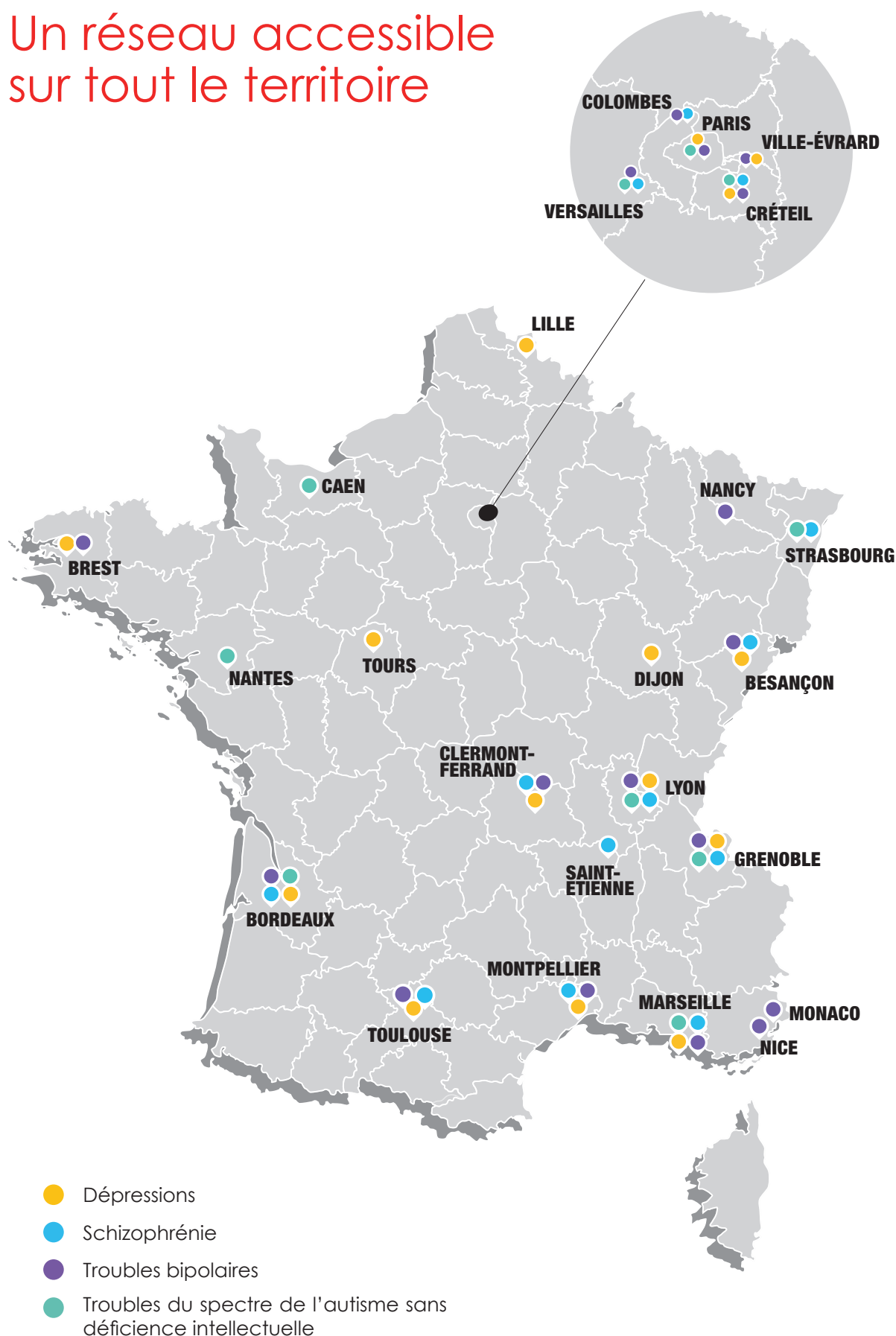
Chaque patient est suivi dans un dossier médical informatisé spécifique à sa pathologie, partagé au sein du réseau concerné. Ces données, recueillies avec le consentement des patients, alimentent de vastes bases utilisées à des fins de recherche clinique, épidémiologique et de santé publique.

À ce jour, plus de 20 000 patients ont bénéficié d'une évaluation dans l'un des 55 Centres Experts du réseau national. Leur impact est documenté : diminution de l'intensité des symptômes, amélioration de l'observance thérapeutique et meilleure prise en charge des comorbidités.

Plébiscités par les patients et les professionnels, les Centres Experts incarnent un modèle structurant qui lie soin et recherche. Ils jouent un rôle clé dans le déploiement d'une psychiatrie plus personnalisée, fondée sur l'expertise, l'innovation et la qualité de la prise en charge.

CENTRES EXPERTS

Un réseau accessible
sur tout le territoire



La Fondation FondaMental prend le virage du digital

ÉcoutePsy UKRAINE

Après trois ans de conflit en Ukraine, la Fondation FondaMental rappelle l'importance du soutien psychologique pour les personnes exposées à des situations traumatisantes. Le projet Écoute Psy Ukraine a réuni, sous l'égide de la Fondation FondaMental, une équipe spécialisée, multidisciplinaire, française et ukrainienne composée de psychologues et de psychiatres (coordonnés par le Pr Wissam El-Hage, Université de Tours et le Pr Coraline Hingray, Université de Nancy) et de deux start-ups, Humans Matter et Aliae. La plateforme met à la disposition des personnes exposées des outils pour comprendre, accompagner et prévenir les troubles mentaux déclenchés par les expériences traumatiques.

La plateforme Écoute Psy Ukraine disponible en français et en ukrainien propose :

Des ressources digitales adaptées : Un questionnaire initial oriente les utilisateurs vers des outils spécifiques pour comprendre et gérer les troubles liés au stress post-traumatique.

Un accompagnement pour les aidants : Grâce à une intelligence artificielle conversationnelle, les parents et proches peuvent bénéficier de conseils pour soutenir les enfants confrontés aux traumatismes de la guerre.

Il reste crucial de rappeler que le soutien psychologique est une composante essentielle de la reconstruction des vies affectées par le conflit. La plateforme Écoute Psy Ukraine est là pour accompagner chaque individu sur le chemin de la résilience.

 ecoutepsyukraine.eu

Peace of MINDS.info

Depuis le 7 octobre 2023, de violentes attaques ont lieu au Moyen-Orient, entraînant une guerre intense qui touche de nombreux civils au sein des populations israéliennes et palestiniennes.

La communauté des psychiatres et psychologues du monde entier alerte sur le risque élevé de stress post-traumatique, de dépressions, de troubles anxieux, de troubles du sommeil chez les adultes

comme chez les enfants, témoins et victimes de cette guerre, à court mais aussi à long terme. Elle appelle à la mise en place de mesures et d'outils adaptés pour les prévenir et accompagner les personnes impactées de la façon la plus efficace possible.

Pour répondre à cet enjeu sanitaire d'urgence, la Fondation FondaMental a lancé, avec l'aide de la Pr Coraline Hingray (Nancy) et de psychologues, une plateforme numérique d'accompagnement et de soutien psychologique, disponible en plusieurs langues.

 PeaceOfMinds.info



Lancement de Food4Mood



Une application innovante pour améliorer la santé mentale par l'alimentation



En octobre dernier, la Fondation FondaMental était fière d'annoncer le lancement de Food4Mood, une application mobile qui propose des conseils nutritionnels personnalisés pour prévenir et gérer la dépression, à l'occasion d'une journée d'information dédiée au rôle de l'alimentation dans la dépression. Fruit d'une collaboration entre la Fondation FondaMental, DietSensor, le centre australien Food and Mood et Inicea Santé Mentale et Addictologie, Food4Mood est conçue pour aider les utilisateurs à adopter un régime alimentaire bénéfique pour leur santé mentale.

L'alimentation, un levier essentiel pour lutter contre les troubles de l'humeur.

L'alimentation joue un rôle clé dans la prise en charge de la dépression, tant en prévention qu'en complément des traitements classiques. Des études scientifiques ont montré qu'une alimentation équilibrée, en particulier le régime méditerranéen qui privilégie les aliments d'origine végétale, peut avoir un impact significatif sur les troubles de l'humeur comme la dépression.

Ce type d'alimentation, riche en antioxydants, en fibres et en acides gras sains, aide à réduire l'inflammation, un facteur associé aux troubles de l'humeur dans 40% des cas. En intégrant des habitudes alimentaires saines, il est possible de prévenir les épisodes dépressifs et d'améliorer la prise en charge des patients souffrant de dépression, en renforçant les effets des traitements psychothérapeutiques et médicamenteux.

Des conseils nutritionnels personnalisés pour prévenir et gérer la dépression.

L'objectif de Food4Mood est d'être la première application au monde à intégrer la composante nutritionnelle dans la gestion de la dépression. En proposant des outils pratiques pour modifier les habitudes alimentaires, l'application vise à prévenir les épisodes dépressifs chez les personnes à risque (antécédents personnels ou familiaux de dépression, maladies chroniques), tout en soutenant la prise en charge des patients en cours de traitement.



On en a parlé dans la presse ! *Le Quotidien du Médecin*

Dépression : Food4Mood, une appli de la Fondation FondaMental pour un accompagnement alimentaire personnalisé

Hélia Hakimi-Prévot - Publié le 14/10/2024

La fondation FondaMental a organisé, le 8 octobre dernier, la deuxième édition de Food4Mood : une journée d'information sur le rôle de la nutrition dans la dépression. L'occasion de faire le point sur les aliments bénéfiques pour la santé mentale et de présenter Food4Mood, une application d'aide à la prévention et à la gestion des troubles de l'humeur.

Près de 40 % des patients déprimés présentent une inflammation chronique de faible intensité, avec des marqueurs inflammatoires élevés dans le cerveau, le sang et le système digestif. « L'alimentation a un impact direct sur la gestion de l'inflammation par le corps. Des études montrent que la consommation excessive d'aliments pauvres en nutriments (aliments frits, transformés, riches en graisses animales, boissons sucrées...) favorise l'inflammation, notamment au niveau cérébral », affirme la Pr Marion Leboyer, psychiatre, professeure des universités – praticienne hospitalière à l'université Paris Est Créteil (UPEC), directrice de la fondation FondaMental.



Santé mentale périnatale

Focus sur LENA : un site dédié à la dépression périnatale, né de la collaboration entre chercheurs et personnes concernées.

LENA est un projet de recherche participative pour construire un outil de décision médicale sur la dépression périnatale comprenant un site web et, à terme, une application mobile.

Ces outils proposent des contenus personnalisés selon les réponses à des auto-questionnaires des parents qui ressentent des difficultés émotionnelles avant ou après la naissance de leur enfant.

Conçu en partenariat avec l'association Maman Blues, ce projet s'appuie sur une démarche paritaire entre personnes ayant connu cette situation et professionnels de santé. L'intégration de personnes avec expérience vécue dans l'équipe de recherche a permis la corédaction des contenus par un comité éditorial pluridisciplinaire. Ainsi, des mères touchées personnellement, des psychiatres de l'enfant, des obstétriciens, des pédiatres, des sages-femmes et des spécialistes de la santé au travail ont uni leurs connaissances pour donner naissance à LENA.

Le projet, très complet, comprend également une formation sur la santé mentale pour les sages-femmes et les professionnels de la périnatalité : LENAFORM.

En utilisant la méthodologie du British Medical Research Council pour développer des interventions « complexes », (Skivington et al. 2021), l'équipe de LENA a travaillé en plusieurs étapes :

Le projet nécessitait un gros travail de documentation et a donc commencé par la réalisation de deux revues systématiques de la littérature (Dubreucq et al. 2023 ; 2024a) et une recherche qualitative participative.

84 participants ont ainsi été intégrés à l'étude. 24 entretiens individuels avec des personnes ayant vécu l'expérience de la dépression périnatale ont été menés.

Neuf focus groupes ont été organisés avec des sages-femmes, des obstétriciens, des pédiatres, des médecins généralistes et des professionnels de psychiatrie et santé mentale pour comparer les expériences et points de vue de ces acteurs sur l'amélioration des soins de santé mentale périnatale et sur la formation des sages-femmes à la santé mentale périnatale.

La « Méthodologie participative centrée utilisateurs » (Vaughn & Jacquez, 2020) a été choisie et cinq groupes de travail ont été constitués de pères et mères concernés par ces difficultés, de proches aidants, d'employeurs, de professionnels de santé et de santé mentale pour construire l'architecture du site internet et de l'application mobile et réfléchir au « parcours utilisateurs ».

Ce sont les équipes de développement digital de la Fondation FondaMental qui ont traduit les résultats de ces travaux, en créant un site agréable à consulter.

 masantementaleperinatale-lena.fr

Soutenue par Mustela, la Fondation Apicil et la Région Île-de-France dans le cadre des Questions d'Intérêt Majeur (QIM) sur la santé mentale des jeunes.



Découvrez sur le sujet de la dépression périnatale, **le témoignage poignant d'Angelina Spicer.**



SCANNEZ-MOI !

La dépression périnatale, qu'est-ce que c'est ?

C'est un trouble fréquent qui affecte la santé mentale des mères, parfois aussi des pères et le développement des bébés. **Il touche une femme sur 6 et un homme sur 15** avant et pendant la grossesse ou à l'arrivée du bébé. Il est crucial d'en parler pour briser les tabous et trouver un soutien adéquat.

Le terme « dépression » est fréquemment utilisé pour décrire toutes sortes de problèmes de santé mentale. Pour beaucoup, « être déprimé(e) » ou « être dépressif » évoque uniquement avoir une humeur triste. La dépression périnatale est un trouble spécifique qui ne se limite pas à ce symptôme. D'autres signes doivent être présents pour que l'on parle de dépression périnatale, comme une perte d'élan, des troubles du sommeil ou de l'appétit, des variations de la sensibilité émotionnelle et souvent des préoccupations ou une anxiété envahissante centrée sur le bébé, parfois également des douleurs physiques ou un épuisement.



04

Saluer et encourager

Pour faire avancer la recherche et accélérer l'innovation,
la Fondation FondaMental encourage les talents

« Jeunes Espoirs de la Psychiatrie » : Un programme doctoral d'exception

Avec le soutien de la Fondation Bettencourt Schueller

En France, 13 millions de personnes vivent avec une maladie mentale. Détecter ces troubles de manière précoce est essentiel pour offrir des soins efficaces et adaptés. Aujourd'hui, grâce aux progrès de la recherche, nous comprenons de mieux en mieux les mécanismes et les causes des maladies psychiatriques. Ces avancées ouvrent la voie à des stratégies diagnostiques et thérapeutiques innovantes et personnalisées. À l'initiative de la Fondation FondaMental, avec le soutien de la Fondation Bettencourt Schueller, le programme Jeunes Espoirs de la Psychiatrie permet à de jeunes médecins psychiatres de se consacrer pleinement à la recherche en réalisant une thèse de sciences.

Former à la recherche une nouvelle génération de psychiatres

Demain, les jeunes psychiatres joueront un rôle central dans le développement et la diffusion de la psychiatrie de précision. Pour améliorer la qualité des soins au service de leurs patients, il est crucial

de leur donner les moyens d'acquérir une solide formation à la recherche.

C'est dans cette perspective que la Fondation FondaMental, soutenue par la Fondation Bettencourt Schueller, a créé le programme Jeunes Espoirs de la Psychiatrie. Cette initiative unique permet aux médecins psychiatres d'approfondir leurs compétences scientifiques pour contribuer aux avancées médicales de demain.

Un programme doctoral d'exception

Le programme Jeunes Espoirs de la Psychiatrie offre à ses lauréats : un financement leur permettant de faire de la recherche à plein temps pendant 3 ans et une formation à la recherche, incluant des séminaires pluridisciplinaires sur des thématiques essentielles (Méthodologie et affaires réglementaires, gestion de projet et réponse aux appels d'offres, rédaction d'articles scientifiques, valorisation, communication et vulgarisation scientifique).

Le témoignage de trois lauréats :

« J'ai eu l'opportunité de réaliser une thèse portant sur les femmes enceintes ayant un trouble psychiatrique sévère, afin de mieux comprendre les risques accrus auxquels elles sont exposées, par exemple, le diabète ou l'hypertension lors de la grossesse. Notre objectif : mieux comprendre pour mieux soigner, avec des données robustes pour proposer une base de réflexion avec nos collègues psychiatres, obstétriciens ou encore sages-femmes, et envisager ensemble de nouvelles prises en charge personnalisées. »

Damien Etchecopar-Etchart, médecin psychiatre, Bordeaux

« Les TOC, ou troubles obsessionnels compulsifs, associent des pensées anxieuses et des comportements de réassurance destinés à apaiser ces pensées. Ma thèse porte sur l'étude des régions du cerveau impliquées dans les TOC. J'ai ainsi pu explorer l'effet de mutations génétiques sur ces troubles, et montrer que leur présence dans telle ou telle région du cerveau influence la nature des TOC. Je suis très reconnaissant envers le programme Jeunes Espoirs de la Psychiatrie, qui m'a permis d'améliorer mon savoir-faire technique en programmation informatique et mes capacités à élaborer et critiquer des hypothèses scientifiques. La psychiatrie est un domaine dynamique et stimulant, où la recherche et la clinique s'enrichissent mutuellement. »

Hugues Lamothe, psychiatre pour enfants et adolescents, CHU Robert Debré à Paris

« Grâce au programme Jeunes Espoirs de la Psychiatrie, porté par la Fondation FondaMental et soutenu par la Fondation Bettencourt Schueller, j'ai eu l'opportunité de me consacrer pleinement à mes recherches pendant trois ans dans le cadre d'une thèse de science. Mon projet de recherche explore de nouvelles méthodes d'analyse des interactions langagières pour mieux comprendre les troubles psychiatriques, comme la schizophrénie ou l'autisme. Ces recherches, qui combinent clinique et linguistique, permettent d'identifier des marqueurs subtils pour permettre un diagnostic plus précis et une prise en charge personnalisée des patients. »

Valeria Lucarini, médecin psychiatre, cheffe de clinique assistante au GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences

Prix Marcel Dassault Pour l'innovation en psychiatrie

Créé par la Fondation FondaMental et le Groupe Dassault en 2012, le Prix Marcel Dassault récompense chaque année un chercheur et son équipe ou une start-up. Le lauréat est sélectionné par un jury international et vise à soutenir l'innovation sur les maladies mentales et à promouvoir le développement de nouvelles approches, outils et thérapies. Les solutions innovantes en matière de psychiatrie de précision doivent porter notamment sur la gestion des troubles mentaux et la découverte de nouveaux biomarqueurs diagnostiques et pronostiques.



suricog

Le lauréat du Prix Marcel Dassault bénéficie d'une gratification de 90 000 € et du soutien des équipes multidisciplinaires de développement de projets du « Lab'FondaMental » un accélérateur de projets de recherche.

En 2024, le Prix Marcel Dassault a été remis à Marc Moissonneau de la société SuriCog, **pour son projet de dépistage précoce des troubles du neurodéveloppement grâce à sa solution d'eyetracking.**

Le projet a pour ambition de faciliter le dépistage précoce des troubles du neurodéveloppement (TND) chez l'enfant grâce à l'analyse des mouvements oculaires, ou oculométrie (eye-tracking). Sélectionné par un jury d'experts

internationaux, membres du conseil scientifique de la Fondation FondaMental, ce projet marque une avancée majeure dans la prise en charge de ces troubles en pleine expansion.

Grâce à des lunettes innovantes par leur simplicité et leur portabilité, **les tests peuvent être réalisés directement en milieu scolaire**, dans un cadre rassurant pour les enfants, ou dans des centres médicaux, en complément des évaluations cliniques traditionnelles. Le logiciel associé génère ainsi un **bilan neuro-visuel objectif et chiffré, base du repérage et du suivi de potentiels troubles du neurodéveloppement.**

À l'issue de cette évaluation, les familles sont informées du résultat et, en cas de détection d'un risque, elles peuvent être orientées vers des professionnels de santé dans le cadre du parcours de soin classique, ou un adressage vers un centre de recours spécialisé.

Grâce au Prix Marcel Dassault, SuriCog va mener une première étude pilote en 2025 à Sélestat, dans le Grand Est, auprès de 170 élèves de CP issus de 4 écoles primaires. Elle permettra d'évaluer l'apport de ce dispositif au regard du questionnaire actuel et de définir des facteurs d'impacts pour améliorer le parcours de vie des enfants. L'entreprise prévoit ensuite de déployer sa solution dans toute la région Grand Est dès 2025-2026, et à l'échelle nationale entre 2027 et 2030.

Avec :

**GROUPE
DASSAULT**



Soutenir les publications scientifiques

Avec :  **Boehringer Ingelheim**

Prix Face 2024

La Fondation FondaMental soutient la formation à la recherche en psychiatrie. Parmi les actions mises en place, le Prix FACE, en partenariat avec Boehringer Ingelheim, s'adresse aux jeunes chercheurs des services hospitaliers ou des laboratoires de recherche membres de l'Alliance

FondaMental pour les aider à publier un article scientifique de niveau international. Le Prix est remis lors des Journées Neurosciences - Psychiatrie – Neurologie, un congrès rassemblant tous les ans les professionnels du secteur au Palais des Congrès de Paris.

Les lauréats du prix FACE 2024

« Notre projet vise à analyser les caractéristiques cliniques et neurodéveloppementales des patients atteints de troubles bipolaires ayant une mutation génétique spécifique dans le gène SMARCC2, pour comprendre pourquoi ces mutations peuvent conduire à divers troubles psychiatriques et de développement. »

Thomas DIOT, Interne en psychiatrie

« Notre étude porte sur l'analyse des lipides sanguins, comme le cholestérol ou les triglycérides, pour prédire le risque suicidaire chez des patients souffrant de dépression, de troubles bipolaires, de schizophrénie ou de trouble du spectre autistique et ainsi améliorer leur prise en charge. »

Ariel FRAJERMAN, Psychiatre et docteur en neurobiologie, chef de clinique en psychiatrie à l'hôpital Bicêtre et chercheur associé à l'INSERM

« En analysant des marqueurs inflammatoires chez des patients atteints de schizophrénie, nous cherchons à identifier des « profils inflammatoires » distincts en fonction de l'âge auquel le trouble apparaît, afin d'identifier des sous-groupes de patients homogènes et de mieux comprendre l'influence de l'inflammation sur la précocité et la sévérité des symptômes. »

Maud APAVOU, Ingénieure d'étude, membre de l'équipe Neuropsychiatrie Translationnelle (IMRB unité 955 - UPEC - Inserm)

« Notre projet cherche à comprendre comment les niveaux d'inflammation, qui varient selon le degré d'impulsivité des patients, peuvent aider à identifier différents sous-groupes de personnes atteintes de troubles bipolaires. En analysant ces « signatures inflammatoires », nous espérons mieux définir les caractéristiques de ces sous-groupes pour améliorer et personnaliser les traitements. »

Jeremy BERNARD, Etudiant en Master 2 Neurosciences à Sorbonne Université, membre de l'équipe Neuropsychiatrie Translationnelle (IMRB unité 955 - UPEC - Inserm)



Soutenir les jeunes chercheurs

Bourse Lilly 2024

Avec : 

Avec le soutien du Laboratoire Lilly, la Fondation FondaMental aide les jeunes chercheurs dans leurs travaux de recherche scientifique. La bourse attribuée permet aux laboratoires de recruter des étudiants en Master II pour développer des projets novateurs dans le domaine de la psychiatrie.

Avec une aide financière de 4 000 € par étudiant, la Bourse Lilly vise à faciliter la réalisation de projets qui permettront de faire avancer les connaissances sur les maladies mentales.

Les thèmes de recherche retenus pour cette bourse sont :
l'étiologie et la physiopathologie, l'épidémiologie et les études médico-économiques, l'innovation clinique et thérapeutique.

Les lauréates 2024 :

Cléa Diane AMANN pour le projet « *Erreur de prédiction, incertitude et émotion : liens avec les traits autistiques en population générale* » pour le laboratoire Neurosciences Expérimentales et Cliniques (LNEC), INSERM 1084, Université de Poitiers.

Romane CLERC-MAUFFROR pour le projet « *Exploration de la méthylation et de l'hydroxyméthylation du gène BDNF dans les troubles obsessionnels-compulsifs* » pour l'unité U1141 Inserm Néophen Neurodiderot.

Clémence GRIGNON pour le projet « *Pathologie duelle : diagnostic du trouble bipolaire en contexte d'usage de substances* » pour le laboratoire Inserm UMR S1144, Université Paris Cité.



05

Former, informer et fédérer

Pour donner à la psychiatrie sa juste place, la Fondation
FondaMental fait de l'information une priorité

L'animation du réseau

Une évidence conjugée au quotidien par la Fondation FondaMental

Chaque mois, la Fondation FondaMental propose à son réseau **des conférences en mobilisant les plus grands spécialistes mondiaux.**



Bruno Auizerate

Professeur de Psychiatrie
Chef de Service & Responsable de la filière
« Pathologies complexes et résistantes », Centre
Hospitalier Charles Perrens de Bordeaux. Directeur
adjoint du laboratoire NutriNeuro (UMR INRAE
1286). Equipe NutriPsy (Nutrition et dimensions
neuropsychiatriques), Université de Bordeaux

Les conférences mensuelles FondaMental

Un cycle de conférences a été organisé au cours de l'année 2024, spécifiquement dédié à la Psychiatrie de Précision. Il s'agit d'une thématique essentielle à la recherche en psychiatrie dans la perspective de développements thérapeutiques majeurs, indispensables à la pratique clinique quotidienne. Ce cycle de conférences a été porté par des intervenants de grande renommée internationale, chacune et chacun dans leur domaine respectif de recherche. Les premières conférences ont permis de mieux appréhender les principes fondamentaux régissant le concept de médecine de précision, et l'importance qu'elle revêt aujourd'hui, ne serait-ce que sur la base des échecs du passé que nous avons connus.

Cette médecine de précision requiert de recourir à une stratification rigoureuse des patients, stratégie très agréablement développée au cours des conférences qui ont suivi, en se référant à une évaluation exhaustive et intégrative à travers la collection de nombreuses caractéristiques génétiques, cliniques, immuno-métaboliques, anatomo-fonctionnelles ou comportementales

à l'aide d'outils méthodologiques innovants et adaptés. Cette approche va néanmoins de pair avec la nécessité d'accroître notre connaissance physiopathologique des pathologies psychiatriques.

L'objectif à terme est de découvrir de nouveaux biomarqueurs de maladies, dimensions cliniques, ou thérapeutiques s'inscrivant dans la prédiction.

Au-delà de ces quelques éléments de contexte, ce cycle de conférences est porteur de beaucoup d'espoir pour les patients que nous prenons en charge, au-delà de l'extrême curiosité intellectuelle qu'il a su susciter auprès des professionnels de santé mentale et/ou chercheurs que nous sommes.

Nous comprenons mieux, à l'issue, l'intérêt quant à promouvoir une médecine de précision en santé mentale qui vise à identifier des sous-groupes homogènes de patients sur la base de biomarqueurs valides, de façon à proposer, dans un futur proche, des stratégies thérapeutiques ciblées et personnalisées.

Cycle 2024

Towards precision psychiatry !

10th
jan

What is precision psychiatry ?
 **Leanne Williams**, Stanford University School of Medicine, USA

7th
feb

Why is industry interested by precision psychiatry ?

 **Hugh Marston**, Boehringer Ingelheim, Francfort, Germany

6th
mar

To move on to precision psychiatry what are the lessons learnt from pervious clinical trials ?

 **Andy Miller**, Emory University, USA

10th
apr

Social withdrawal as a transnosographic dimension un brain disorders ?

 **Martien Kas**, University of Groningen, NL
École de Printemps FondaMental, Paris

15th
may

Mood stratification : what is Immunometabolic depression ?

 **Brenda Penninx**, NESDA cohort, Amsterdam, NL

19th
jun

Fatigue as a transnosographical dimension

 **Maria Asberg**, Karolinska Institute, Sweden

18th
sept

La génétique, un outil de stratification pour la psychiatrie de précision

 **Boris Chaumette**, Hôpital Saint-Anne, France

16th
oct

Translation of precision psychiatry into clinic

 **Peter Falkai**, German Center of Excellence, Munich, Germany
École d'Automne FondaMental, Paris

20th
nov

L'imagerie cérébrale, un outil de stratification pour la psychiatrie de précision

 **Charles Laidi**, Hôpital Henri Mondor, Créteil, France

18th
dec

Quelles seraient les Guidelines pour les futurs essais cliniques en psychiatrie de précision ?

 **Lise Alter**, Agence pour l'Innovation en Santé, Paris, France

L'ensemble des replays disponibles
sur la chaîne Youtube de la
Fondation FondaMental !



Évènement



Sensibiliser les investisseurs à l'innovation en psychiatrie

La collaboration stratégique avec Newfund Heka

En 2024, nous avons poursuivi la collaboration avec Newfund Heka, fonds d'investissement dédié à la BrainTech, pour soutenir le développement de solutions innovantes en santé mentale. Ce partenariat repose sur deux piliers : l'expertise scientifique mobilisée dans l'analyse des projets d'investissement, et l'organisation conjointe des événements Mind Mixer, véritables passerelles entre recherche et innovation entrepreneuriale.

La Fondation a joué un rôle clé dans l'évaluation scientifique des projets présentés au fonds. Cette année, nous avons participé à sept comités scientifiques en mobilisant les experts de notre réseau. Six avis favorables ont conduit à autant d'investissements, témoignant de la rigueur de ce processus. Ces comités allient exigence académique et vision stratégique pour garantir la solidité des projets soutenus et favoriser l'émergence de technologies à fort impact.

Les Mind Mixer incarnent l'autre versant du partenariat. Ces rendez-vous en petit comité

permettent de décrypter des enjeux scientifiques complexes et de croiser les regards entre disciplines. Deux éditions ont eu lieu en 2024 : en février, sur l'intelligence artificielle en psychiatrie avec le Pr Emmanuel Bacry ; en octobre, sur les dispositifs numériques en santé mentale avec le Pr. Ludovic Samalin, autour du Grand Défi France 2030.

En 2025, la dynamique se poursuit avec trois rencontres prévues. Chez notre partenaire August Debouzy : sur la protéomique et la santé mentale avec le Pr Laurence Zitvogel (Institut Gustave Roussy) et Jon Heimer (Olink Proteomics), puis sur la génétique en psychiatrie de précision avec le Dr Boris Chaumette (Université Paris Cité) et le Dr Laure Raymond (Biomnis). La dernière se tiendra le 7 octobre à la Fondation Sisley et explorera les liens entre environnement et santé mentale.

Cette collaboration reflète l'engagement de la Fondation à catalyser l'innovation scientifique, en tissant des liens durables entre recherche, investissement et action.

Projet

Assurer un socle commun et partager les connaissances

La FondaMental Académie, un projet à financer pour soutenir efficacement l'avancée des progrès en psychiatrie !

La Fondation FondaMental porte un projet de plateforme digitale de formation aux maladies mentales. Le site proposerait une offre de formations en français pour les professionnels de santé des pays francophones afin de répondre aux besoins spécifiques de formation dans le domaine de la psychiatrie. Le public cible est constitué de médecins, infirmiers, psychologues et chercheurs.

La recherche en psychiatrie et le traitement des maladies mentales évoluent rapidement. Une formation flexible permettrait aux professionnels de santé de rester à jour et de garantir des soins adaptés, en s'appuyant sur les connaissances scientifiques les plus récentes. Des professionnels mieux formés seraient ainsi à même de proposer des approches innovantes et des traitements plus efficaces, réduisant le taux de rechutes ou d'hospitalisations.

La plateforme permettrait également de créer

des synergies entre différents pays francophones, favorisant l'échange de bonnes pratiques et de connaissances, et offrant un cadre pour une meilleure harmonisation des pratiques de soins en santé mentale à l'échelle internationale.

Des objectifs multiples :

- Identifier les besoins de formation en santé mentale dans les pays francophones.
- Proposer des formations adaptées aux professionnels de santé (médecins, psychologues, infirmiers, chercheurs).
- Fournir une formation continue, accessible en ligne, basée sur les dernières connaissances scientifiques.
- Évaluer régulièrement la satisfaction et les besoins des utilisateurs pour ajuster les contenus.
- **Pour mettre en œuvre ce projet, la Fondation FondaMental a besoin d'un financement de 150 000 euros en année 1.**

Être partenaires des événements majeurs : une priorité pour former et informer

Évènement

Journées Neurosciences Psychiatrie Neurologie 2024 : Conférence de lancement du Pr Marion Leboyer

L'actualité des neurosciences, de la psychiatrie et de la neurologie est en perpétuelle évolution. Les intersections entre ces disciplines sont de plus en plus explorées, enrichissant ainsi notre compréhension du cerveau et de ses multiples fonctions. Sous la présidence de Pierre-Michel Llorca, directeur des soins de la Fondation FondaMental, cette 4^e édition des Journées Neurosciences Psychiatrie Neurologie (JNPN) a réuni chercheurs, cliniciens, neurologues, neuroscientifiques et psychiatres pour deux journées consacrées à la recherche et au soin, mais aussi à la transmission et à la pédagogie.

Marion Leboyer, Directrice de la Fondation FondaMental a fait une présentation très remarquée en détaillant le PEPR Propsy, le programme national de recherche en psychiatrie de précision, porté par l'Inserm et le CNRS et dont elle assure la direction scientifique. Passer du prêt à porter au sur-mesure dans l'appréhension des maladies mentales : c'est tout l'enjeu des années à venir.



Évènement

3^e édition de Women In Science (WIS) 2024 « Santé des femmes et femmes de santé »

La troisième édition de Women In Science (WIS) s'est déroulée à l'Hôpital Européen Georges Pompidou (AP-HP), le 20 novembre 2024 sur le thème : « **Santé des femmes et femmes de santé** ». Marion Leboyer, Directrice générale de la Fondation FondaMental était la marraine de cette édition.

La Fondation FondaMental était une nouvelle fois partenaire de l'évènement organisé par les Fédérations Hospitalo-Universitaires : l'AP-HP, l'Inserm, la Faculté de Santé - Université Paris Cité, la Faculté de Médecine Paris-Saclay et la Faculté de santé Sorbonne Université.

Devant une assemblée conquise, chercheuses et médecins se sont succédées pour évoquer leurs

parcours et leurs stratégies pour exister dans un secteur dominé par la gente masculine, éclairées par le parcours de femmes dans d'autres secteurs.

La comédienne de stand-up américaine Angelina Spicer a apporté son témoignage édifiant et lancé le sujet de la dépression périnatale. La psychiatre Sarah Tebeka et le pédopsychiatre Julien Dubreucq ont évoqué leurs travaux sur le sujet et notamment le site LENA qui sortira en 2025 et sera entièrement consacré au sujet.

La Fondation FondaMental s'est emparée de cette thématique et entend bien soutenir les jeunes parents dans ce parcours compliqué et souvent tabou.

Women In Science ce sont :

- Plus de **250 participants**
- **20 intervenants** experts majeurs de la santé : généticiens, psychiatres, neurologues, cardiologues, épidémiologiste, gynécologues, obstétriciens, radiologues, anatomo-pathologistes, nutritionnistes, neuroscientifiques, anatomo-cytopathologistes, référents égalité hommes/femmes.
- **10 hôpitaux** représentés
- Et près de **30 parties prenantes impliquées** : institutions, universités, organismes, fondation, associations...

A woman with blonde hair is shown from the chest up, speaking and gesturing with her hands. She is wearing a dark blue cardigan over a white top. The background is blurred, showing other people in a room.

06

Éclairer et déstigmatiser

Pour mobiliser la société aux enjeux de la psychiatrie, la Fondation FondaMental prend la parole pour alerter et mobiliser

Faire bloc pour avancer



Vers l'année de la **grande cause nationale**

Dès l'été 2023, les acteurs du secteur se sont mobilisés pour faire de la santé mentale la Grande cause nationale en 2025. Grâce à leurs actions et à une mobilisation citoyenne sans précédent, et notamment une pétition ayant récolté plus de 45 000 signatures, le Premier ministre a déclaré la santé mentale Grande cause nationale pour l'année 2025.

Le Collectif « Santé mentale Grande cause nationale » regroupe à ce jour 23 acteurs majeurs de la santé mentale, représentant plus de 3 400 organisations, engagés pour porter la Grande cause nationale en 2025. C'est la première fois qu'une telle diversité d'acteurs est fédérée autour de la santé mentale, désignée officiellement comme une priorité sanitaire et sociétale par les pouvoirs publics.

Apolitique et transpartisan, le Collectif s'est mobilisé tout au long de cette année 2024 pour imaginer des temps forts et des projets pour favoriser l'information, la prévention et la déstigmatisation, partout en France. Composé de représentants de la psychiatrie, du champ médico-social, de l'accompagnement, des personnes concernées, des familles et proches, des pairs aidants, de la recherche, des lignes d'écoute : le Collectif est prêt pour porter, tout au long de l'année 2025, un mouvement d'ampleur dont l'ambition, à long terme, est d'améliorer les connaissances du plus grand nombre, de favoriser la prévention et de faire évoluer positivement les perceptions au sein de la société.

 collectif-sante-mentale.org

Informers le grand public

Dans les coulisses de la journée spéciale **“Santé mentale, la fin d'un tabou”** sur France Inter



Tout a commencé dans les couloirs de la Maison de la Radio : invitée pour parler des maladies mentales en France, Marion Leboyer a continué la discussion hors antenne avec quelques journalistes. Ces échanges étaient animés par une conviction partagée : il était temps d'accorder à la santé mentale la place centrale qu'elle mérite dans le débat public. L'idée a mûri au fil des mois, animée par la volonté de briser les tabous persistants autour des maladies mentales, d'améliorer les diagnostics et les traitements, et de mettre en lumière les avancées scientifiques qui transforment notre compréhension de ces troubles.

Le 25 septembre 2024, cette idée prend vie sur les ondes : France Inter consacrait une journée entière à la santé mentale, avec l'ambition claire de libérer la parole sur ces maladies longtemps passées sous silence, et de mieux faire comprendre les réalités scientifiques, humaines et sociales qui les entourent. Témoignages, reportages et bien sûr, paroles d'experts étaient au programme.

Dès la matinale, Marion Leboyer participait à une table ronde animée par Nicolas Demorand, aux côtés de Pauline Chaste, cheffe du service de pédopsychiatrie de l'hôpital Necker. Ensemble, ils évoquent les progrès du diagnostic et les nouvelles pistes thérapeutiques, plus personnalisées, plus précises, et porteuses d'espoir.

Le soir, dans l'émission « Le Téléphone sonne » animée par Fabienne Sintes, Charles Laidi, chercheur en imagerie cérébrale, présentait les bénéfices prometteurs de la stimulation magnétique transcrânienne, capable de soulager certaines dépressions sévères en ciblant des zones spécifiques du cerveau.

Enfin, dans le journal de 23h, Marion Leboyer évoquait avec Victor Dhollande l'impact de l'alimentation sur la santé mentale, les liens entre troubles mentaux et maladies métaboliques, et la nécessité d'une prise en charge globale, intégrée.

Cette journée spéciale a marqué une étape importante dans le traitement médiatique des enjeux de santé mentale en France. Elle a permis de faire entendre des voix expertes, de partager des témoignages forts, et surtout, de contribuer à déconstruire les préjugés et les stéréotypes associés aux maladies mentales. Cette initiative a été rendue possible grâce à l'engagement sincère de la rédaction de France Inter et à la volonté commune de sensibiliser le public à ces questions cruciales pour notre société.



« En **brisant le tabou autour des maladies mentales**, les athlètes jouent un rôle de modèles, encourageant la société entière à reconnaître l'importance de la santé mentale et à aborder ces questions avec la même importance que la santé physique. » **Pr Marion Leboyer**

En cette année de Jeux Olympiques à Paris, comment vont nos sportifs ?

Santé mentale des sportifs de haut niveau : un jeune athlète sur 5 exprime un mal-être

Au lendemain des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, la Fondation FondaMental a dévoilé, en partenariat avec le ministère des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques et l'INSEP, les résultats d'une étude menée par Harris Interactive sur la santé mentale des jeunes sportifs de haut niveau français. Au-delà d'indicateurs classiques, elle révélait une prise de conscience des athlètes sur ces enjeux et la nécessité de renforcer les actions menées pour une meilleure prise en charge.

Cette étude, réalisée du 25 mars au 12 avril 2024 par Harris Interactive, s'est appuyée sur une consultation en ligne auprès de 1 885 sportifs de haut niveau âgés de 16 à 25 ans, suivis par le ministère des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques.

« Depuis plusieurs années, l'INSEP redouble d'efforts pour accompagner nos athlètes et garantir aux jeunes sportifs le soutien nécessaire pour qu'ils puissent s'épanouir pleinement, tant sur le plan personnel que professionnel. »

Fabien Canu, directeur général de l'INSEP

Une sensibilisation des jeunes sportifs aux enjeux de la santé mentale

Depuis quelques années déjà, des athlètes de renom comme Michael Phelps ou Naomi Osaka ont alerté l'opinion publique à ce sujet. Dans le contexte de la préparation des Jeux

Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, cette enquête a révélé un intérêt marqué des jeunes sportifs pour les questions de santé mentale : près de 10 % des jeunes sur liste ministérielle ont répondu au questionnaire. Cet engagement témoigne d'une prise de conscience collective des athlètes de la nouvelle génération, qui souhaitent aborder ouvertement le sujet des maladies mentales.

Les jeunes sportifs sont exposés à des risques spécifiques

Si la majorité des jeunes sportifs de haut niveau indique ne pas ressentir de mal-être actuellement, ils sont près d'1 sur 5 à exprimer des difficultés. Evalués via des échelles scientifiques reconnues, les résultats révèlent ainsi des risques de dépression modérée à sévère chez 17% des jeunes sportifs, de troubles anxieux généralisés (24%) et de troubles du sommeil (44%). Chez les athlètes comme en population générale, les jeunes sont donc exposés à des risques accrus de développer des troubles psychiatriques.

Trop souvent, les sportifs ont passé sous silence leurs problèmes de santé mentale au nom de « l'esprit de sacrifice ». Mais les athlètes sont confrontés aux mêmes problèmes que ceux observés dans le reste de la population, même si l'opinion a tendance à leur donner le qualificatif controversé de « super-héros ».

Or, pour leur permettre d'exceller dans leurs performances, santé mentale et santé physique sont indissociables. Il est donc essentiel d'armer l'ensemble de l'écosystème sportif pour reconnaître et prendre en charge ces problèmes de manière proactive, car les sportifs sont exposés,

du fait de leur contexte de vie, à des sur-
risques spécifiques (stress de la compétition,
pression médiatique, blessures...) et doivent
être accompagnés de manière appropriée.

L'entourage du jeune sportif constitue un soutien essentiel

Cette étude révèle que le cercle social proche, notamment la famille (66%) et les amis, est privilégié par les jeunes sportifs pour aborder les questions de santé mentale. Les moins de 20 ans, en particulier, se tournent principalement vers leur famille, tandis que les plus de 20 ans sont davantage enclins à consulter des professionnels de santé mentale.

Dans le cadre de la surveillance médicale réglementaire (SMR), les jeunes sportifs sur liste ministérielle réalisent chaque année un bilan psychologique permettant de faire un état des lieux de leur vie personnelle, sportive,

professionnelle ou scolaire. Ce bilan, obligatoire depuis 2006 et actualisé en 2016, permet un premier niveau essentiel de repérage et de prévention.

Pourtant, parmi les jeunes sportifs présentant des signes de troubles anxieux ou de dépression, un tiers seulement déclare avoir fait appel à un psychiatre ou à un psychologue au cours des 12 derniers mois. Ces résultats mettent en évidence la nécessité de renforcer et de compléter les dispositifs existants afin d'inciter les athlètes à consulter un professionnel de santé spécialisé lorsqu'ils en éprouvent le besoin.

Il est crucial d'amplifier les actions menées en matière de prévention, de prise en charge et d'orientation des jeunes sportifs et de leur entourage familial et professionnel. Pour bien performer, être en bonne santé physique et mentale est une nécessité. Il n'y a rien de honteux à avoir un trouble anxieux ou dépressif, ce sont des maladies comme les autres qui se diagnostiquent et se soignent.



« L'héritage des Jeux de Paris 2024 ne doit pas seulement se mesurer en termes de médailles et de records, mais aussi par l'impact durable sur la sensibilisation et l'accompagnement des athlètes. C'est en intégrant cette dimension essentielle que nous pourrons véritablement honorer l'esprit olympique et paralympique, en bâtissant des fondations solides pour les athlètes de demain. »

Amélie Oudéa-Castéra, ministre des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024.

SANTÉ MENTALE DES JEUNES SPORTIFS

LES CHIFFRES CLÉS



1 jeune sportif de haut niveau sur 5
exprime ressentir un mal-être



66 % des jeunes sportifs privilégient leur famille
pour aborder les questions de santé mentale



des répondants présentent
des symptômes de
DÉPRESSION MODÉRÉE À SÉVÈRE



des répondants présentent
des symptômes de
TROUBLE ANXIEUX GÉNÉRALISÉ

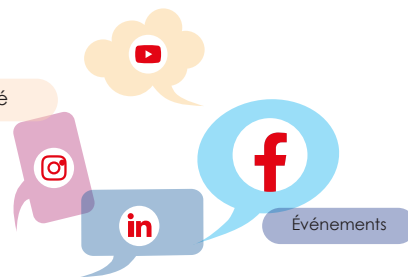


des répondants présentent
des symptômes de
TROUBLE DU SOMMEIL

Fondation FondaMental, Harris Interactive, ministère des Sports et INSEP, Étude sur la santé mentale des jeunes sportifs de haut niveau, mars-avril 2024.

Focus réseaux sociaux

Actualité



Événements

Les réseaux sociaux et le site Internet de la Fondation FondaMental lui permettent de toucher un large public.

En publiant des informations sous différentes formes, en valorisant les publications scientifiques des chercheurs, la Fondation contribue à informer sur les avancées, à déstigmatiser les maladies mentales et à faire avancer les mentalités sur le sujet.

Plus de 50 000 personnes consultent chaque mois notre site Internet. Patients, aidants, médecins, étudiants, partenaires du secteur, nombreux sont ceux qui attendent de la Fondation FondaMental une information claire et actualisée sur les maladies et les progrès de la recherche.

Flash FondaMental

Des revues de presse hebdomadaires pour se tenir à la page.

ACTUALITÉ



Les Point Recherche pour valoriser les publications scientifiques des membres de la Fondation.



Des podcasts pour valoriser les innovations et leur impact direct sur les patients.

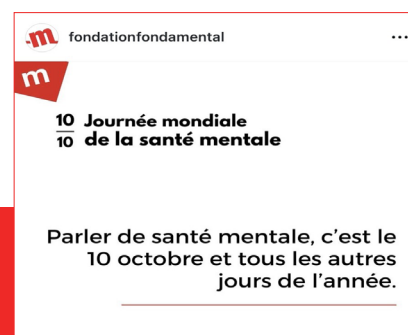
Interview



Les Grandes interviews pour mettre à l'honneur les artisans des avancées de la recherche dans le monde entier.



Des publications sur Instagram, Facebook et LinkedIn pour informer toute la communauté des événements, résultats et actualités.



L'agence Constance et l'équipe communication en interne travaillent en étroite relation avec les **chercheurs de tout le territoire et à l'international** pour mettre en avant l'**actualité** de leurs travaux et **participer à la déstigmatisation des maladies mentales**.

07

Soutenir la recherche, un enjeu majeur

Fonds publics et fonds privés doivent se compléter pour
donner un coup d'accélérateur à la recherche



5 bonnes raisons de soutenir financièrement la Fondation FondaMental

1. Rejoignez un mouvement vers la psychiatrie de précision

La santé mentale sera la Grande Cause Nationale 2025 : un enjeu de société majeur, alors qu'un Français sur quatre sera concerné par un trouble psychique au cours de sa vie. En soutenant la Fondation FondaMental, vous intégrez un réseau national et international d'acteurs engagés pour une psychiatrie innovante, fondée sur la recherche, la déstigmatisation et l'amélioration des soins. Vous affirmez ainsi votre vision et votre engagement citoyen.

2. Affirmez votre rôle d'entreprise responsable

Votre soutien est un acte fort : il témoigne de votre engagement envers les patients et la recherche de pointe. Il est valorisé à travers nos canaux de communication (rapports, événements, réseaux sociaux...), renforçant votre image d'entreprise responsable, innovante et mobilisée pour une cause d'avenir, auprès de vos clients, collaborateurs et partenaires. En fonction de votre soutien, nous vous proposons de participer à des conférences thématiques (ex : innovation en psychiatrie), des actions de communication communes et de vous fournir un kit de ressources de sensibilisation à ces enjeux à destination de vos collaborateurs.

3. Agissez sur un levier économique et sociétal puissant

Les troubles psychiques sont déjà la première cause de dépenses pour l'Assurance Maladie. Selon l'OMS, investir dans la santé mentale est un levier majeur : chaque dollar investi peut générer 4 dollars d'économies. En soutenant la Fondation FondaMental, vous agissez sur un enjeu stratégique aux retombées collectives durables.

4. Accélérez le développement et l'accès à des solutions concrètes pour les patients

En devenant mécène, vous contribuez au financement de projets à fort impact : développement de biomarqueurs, outils d'intelligence artificielle pour un diagnostic précoce, parcours de soins personnalisés ou encore initiatives de déstigmatisation. Votre contribution rapproche la recherche des soins et améliore durablement la vie des patients.

5. Bénéficiez d'un dispositif fiscal incitatif

Les dons à la Fondation FondaMental ouvrent droit à une réduction d'impôt.

Pour les entreprises :

- 60 % jusqu'à 2 M€ (dans la limite de 20 000€ ou de 0,5 % du CA).
- 40 % au-delà de 2 M€ de dons annuels.
- Un cadre attractif, accessible à toutes les tailles d'entreprises, pour conjuguer engagement sociétal et efficacité financière.

Pour les particuliers :

66% de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu net imposable.

Ensemble
soutenons
la recherche et
l'innovation en
psychiatrie

Les maladies mentales sont des maladies comme les autres.

Soutenir la recherche est un enjeu vital pour les combattre, améliorer la prise en charge des patients, alléger leur souffrance et celle de leurs proches.

**Aidez-nous. Faites un don à la Fondation FondaMental sur :
www.fondation-fondamental.org**



Je fais un don
en ligne !

Avancer, Ensemble.

De l'importance de nous allier pour faire progresser la psychiatrie

La fondation FondaMental a été créée en 2007 à l'initiative du ministère de la Recherche pour soutenir la recherche et l'innovation en psychiatrie.

Bien que créée par des fondateurs de droit public, il s'agit d'une fondation de droit privé et non d'un établissement public.

Reconnue d'utilité publique, la Fondation FondaMental est habilitée à recevoir aussi bien des fonds privés que publics. Cette alliance des forces permet de faire avancer la recherche et l'innovation en psychiatrie au bénéfice des patients.

Pour mener à bien ses projets de recherche, la Fondation FondaMental peut ainsi recevoir des dons et legs et des subventions d'entreprises, au titre de la loi sur le mécénat.

Depuis la création de la fondation, certaines entreprises ont choisi de soutenir la recherche en

psychiatrie au titre de leur engagement sociétal. L'engagement des entreprises sur les projets de recherche de la Fondation sont déterminants. A travers le Lab' FondaMental, c'est tout le secteur de la recherche en psychiatrie qui avance et qui place la France dans la course pour vaincre les maladies.

Les projets portés par la Fondation, qu'ils concernent la santé mentale des jeunes, celle des femmes en situation de parentalité, les progrès fulgurants de l'immuno-psychiatrie, de l'imagerie cérébrale, le champ entier de la génétique des maladies mentales sont autant de perspectives essentielles à notre société.

En alliant nos forces, nous pouvons changer le regard des gens sur les maladies mentales mais aussi permettre à la science de découvrir et de rendre accessibles au plus grands nombre de nouveaux traitements. L'avenir se rapproche.

Avec Klésia

L'Action sociale des Institutions de retraite complémentaire du groupe KLESIA noue des partenariats avec des organismes qui œuvrent dans des domaines communs, au bénéfice de ses clients et dans une démarche sociale et solidaire.

Elle soutient l'émergence, le développement ou encore l'essaimage de projets s'inscrivant dans les orientations prioritaires définies par la Fédération Agirc-Arrco, qui constituent son cadre réglementaire :

- Agir pour bien vivre sereinement la retraite et accompagner l'avancée en âge
- Accompagner les aidants et les personnes en situation de fragilité.

C'est pour répondre à ce deuxième objectif que Klésia a soutenu le **projet Léo et la plateforme Léo 2.0**, un programme de psychoéducation pour les aidants déjà très plébiscité par les utilisateurs.

➔ leo.lmsdokeos.com/fr

La parole à Sisley

La Fondation Sisley s'est engagée dans le domaine de la psychiatrie depuis près de dix ans, un engagement né d'une prise de conscience collective: les troubles psychiatriques touchent un nombre croissant de personnes. En France, on estime qu'une personne sur quatre sera concernée au cours de sa vie. C'est dire l'ampleur de l'enjeu, à la fois sanitaire, humain et social. Soutenir cette cause nous semble indispensable, non seulement pour mieux comprendre ces pathologies, mais aussi pour accompagner les avancées scientifiques, répondre à une souffrance humaine trop souvent invisibilisée, et contribuer à changer le regard sur ces maladies.

L'engagement des entreprises en faveur de la psychiatrie peut véritablement transformer le paysage de la santé mentale.



Ils nous soutiennent

Nos Mécènes 2024



Nos Partenaires Institutionnels



09

Bilans financiers



Analyse du bilan financier

Situation économique de la France en 2024, Fonctionnement et investissements

En 2024, l'économie française a enregistré une croissance de 1,1 %, conforme aux prévisions de l'Insee et du gouvernement. Cette progression a été soutenue par le commerce extérieur, qui a contribué à hauteur de 0,9 point, tandis que la demande intérieure finale a ralenti à + 0,7 point.

Cependant, le quatrième trimestre a vu une contraction du PIB de 0,1 %, attribuée au contrecoup des Jeux Olympiques de Paris et à une instabilité politique marquée par la chute du gouvernement Barnier.

La consommation des ménages a progressé de 0,9 % sur l'année, avec une augmentation notable de 2,0 % dans les services, bien que la consommation de biens ait légèrement reculé de 0,2 %. L'inflation a connu une baisse significative, atteignant 2,3 % en moyenne sur l'année, contre 5,7 % en 2023, principalement en raison de la baisse des prix de l'énergie et des produits alimentaires.

L'investissement total a diminué de 1,5 % en 2024, avec une baisse marquée de 4,5 % dans les produits manufacturés et de 2,5 % dans la construction.

Le déficit public s'est établi à 5,8 % du PIB, en hausse par rapport à 5,4 % en 2023, mais inférieur aux prévisions gouvernementales de 6,0 %. La dette publique a atteint 113,0 % du PIB, dépassant légèrement les attentes.

Cette synthèse met en lumière les principaux indicateurs économiques et sociaux de la France en 2024, reflétant une année de transition marquée par des défis structurels et conjoncturels.

Malgré cette conjoncture défavorable et conformément à son objet statutaire, la Fondation a une nouvelle fois augmenté les emplois des missions sociales en 2024 de 22 % (+ 880 k€), avec notamment un effort important sur la Recherche et l'Information. En parallèle de la baisse de la générosité du public due à la conjoncture économique difficile, les frais de collecte de fonds auprès des donateurs privés sont en baisse à cause notamment des efforts plutôt concentrés sur des projets de grande envergure soutenus par des grands donateurs. Les frais de fonctionnement quant à eux sont en baisse à la suite d'efforts dans le contrôle de gestion, particulièrement au niveau des frais de mission.

Résultat bénéficiaire

Le total du bilan passe de 12,1 M€ à 12,9 M€ Au 31 décembre 2024. Ce qui démontre une certaine stabilité. Les fonds propres, qui s'élevaient à 5,6 M€ en 2023, sont fin 2024 à 5,8 M€ avec le résultat bénéficiaire de l'année.

L'absence de provision pour risques et charges s'explique par le reclassement d'un certain nombre de reliquats de fonds dédiés. Les autres créances augmentent de 460 k€ : en effet les produits à recevoir conventionnellement à la clôture 2024 sont particulièrement significatifs notamment

à cause du retard dans le versement de fonds publics, notamment le grand projet France 2030 PEPR PROPSY. Les produits d'exploitation sont en nette augmentation par rapport à 2023 avec une hausse des subventions publiques d'environ 454 k€ et une nette augmentation des ventes de services sur la Section lucrative de la Fondation Fondamental (+405 k€) qui permet de financer une partie des fonctions support, essentielles au fonctionnement de la Fondation.

+141 K€

La Fondation FondaMental se développe

Les achats et charges externes de la Fondation FondaMental sont en nette augmentation en 2024 (+28 %) en parallèle de l'augmentation de ses produits d'exploitation. En effet, la Fondation FondaMental grandit, se développe et à l'instar du grand projet PEPR PROPSY, doit recruter pour renforcer ses équipes et se doter d'outils performants afin de mieux gérer les projets de recherche qui lui sont confiés et sécuriser les données.

Cet effort de montée en compétence des équipes explique en conséquence l'augmentation de la masse salariale (+22 %). Les autres recrutements concernent encore une fois le Programme et Equipements Prioritaires de Recherche PROPSY. Les aides financières concernent les versements de prix ou de bourses et suivent le rythme des conventions d'attribution (+32 %).

La générosité du public : mécènes, petits ou moyens donateurs, ils sont essentiels.

Le résultat reste positif malgré une situation économique difficile qui engendre une baisse de la générosité du public. La situation de la Fondation FondaMental demeure néanmoins stable avec un résultat de 141 k€ en 2024, nettement en baisse par rapport à 2023.

Il est donc important de maintenir nos efforts pour tous ceux qui soutiennent la Fondation

FondaMental : patients, aidants, médecins, mécènes, petits ou moyens donateurs. Il n'y pas de petit don pour faire avancer la recherche. Notre mission est de proposer aux patients ainsi qu'à leur famille, des solutions contre les maladies mentales afin d'améliorer leur qualité de vie. **C'est le seul but de la Fondation FondaMental.**



Bilan actif

États de synthèse au 31/12/2024

	Brut	Amortissements et dépréciations	Net au 31/12/24	Net au 31/12/23
ACTIF IMMOBILISÉ				
Immobilisations incorporelles				
Frais d'établissement				
Frais de recherche et de développement				
Donations temporaires d'usufruit				
Concessions, brevets et droits assimilés	73 699	23 144	50 555	52 702
Droit au bail				
Autres immb. incorporelles / Avances et acomptes	4 224		4 224	4 224
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Constructions				
Installations techniques, matériel et outillage	189 089	143 026	46 063	57 595
Autres immobilisations corporelles	56 762	56 394	368	699
Immob. en cours / Avances et acomptes	46 875		46 875	
Biens reçus par legs / donations destinés à être cédés				
Immobilisations financières				
Participations et créances rattachées				
TIAP & autres titres immobilisés	15		15	15
Prêts				
Autres immobilisations financières				
Total I	370 665	222 565	148 100	115 234
ACTIF CIRCULANT				
Stocks				
Matières premières et autres approv.				
En cours de production de biens				
En cours de production de services				
Produits intermédiaires et finis				
Marchandises				
Avances et acomptes versés sur commandes				18 817
Créances				
Usagers et comptes rattachés	257 902		257 902	59 247
Créances reçues par legs ou donations				
Autres créances	1 810 993		1 810 993	1 531 314
Divers				
Placements	3 511 081	134 923	3 376 157	5 059 697
Instruments de trésorerie				
Disponibilités et comptes sur livrets	7 276 039		7 276 039	5 343 613
Charges constatées d'avance	12 631		12 631	6 071
Total II	12 868 645	134 923	12 733 722	12 018 757
Prime de remboursement des obligations (IV)				
Écarts de conversion - Actif (V)				
TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III+IV+V)	13 239 310	357 488	12 881 822	12 133 992

Bilan passif

États de synthèse au 31/12/2024

	Net au 31/12/24	Net au 31/12/23
FONDS PROPRES		
Fonds propres sans droit de reprise	1 000 000	1 000 000
Première situation nette établie		
Fonds statutaires	1 000 000	1 000 000
Dotations non consommables		
Autres fonds propres sans droit de reprise		
Fonds propres avec droit de reprise		
Fonds statutaires avec droit de reprise		
Autres fonds propres avec droit de reprise		
Ecarts de réévaluation		
Réserves	392 000	392 000
Réserves statutaires ou contractuelles		
Réserves pour projet de l'entité	392 000	392 000
Autres réserves		
Report à nouveau	3 101 676	2 306 880
Excédent ou déficit de l'exercice	141 089	794 795
Situation nette (sous-total)	4 634 765	4 493 676
Fonds propres consommables	1 122 000	1 122 000
Subventions d'investissement		
Provisions réglementées		
Droit des propriétaires (commodat)		
Total I	5 756 765	5 615 676
FONDS REPORTÉS ET DÉDIÉS		
Fonds reportés liés aux legs ou donations		
Fonds dédiés	5 304 369	5 041 571
Total II	5 304 369	5 041 571
PROVISIONS		
Provisions pour risques		135 316
Provisions pour charges		
Total III		135 316
DETTES		
Emprunts obligataires et assimilés		
Emprunts		
Découverts et concours bancaires	270	286
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédits	270	286
Emprunts et dettes financières diverses	33 711	18 723
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours		
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	1 367 895	958 737
Dettes des legs et donations		
Dettes fiscales et sociales	362 235	304 190
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés		
Autres dettes	56 577	59 494
Produits constatés d'avance		
Total IV	1 820 688	1 341 429
Ecarts de conversion - Passif (V)		
TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III+IV+V)	12 881 822	12 133 992

Compte de résultat

États de synthèse au 31/12/2024

	du 01/01/2024 au 31/12/2024 12 mois	du 01/01/2023 au 31/12/2023 12 mois
PRODUITS D'EXPLOITATION		
Ventes de biens et de services	492 751,46	88 350,00
Ventes de prestations services	492 751,46	88 350,00
Produits de tiers financeurs	3 202 115,27	3 150 640,43
Concours publics et subventions d'exploitation	2 511 806,21	1 621 418,59
Ressources liées à la générosité du public	574 229,06	1 510 426,84
Contributions financières	116 080,00	18 795,00
Reps./ amort., dépréc., prov. et transfert de charges	151 278,09	16 760,22
Utilisation des fonds dédiés	4 800 718,08	3 986 036,59
Autres produits	2 242 143,79	1 842 679,65
Total I	10 889 006,69	9 084 466,89
CHARGES D'EXPLOITATION		
Autres achats et charges externes	3 053 985,85	2 542 535,05
Aides financières	238 265,56	180 600,00
Impôts, taxes et versements assimilés	173 883,36	141 016,06
Salaires et traitements	1 564 183,95	1 285 629,65
Charges sociales	667 297,84	547 570,18
Dotations aux amortissements et aux dépréciations	22 851,43	53 840,52
Reports en fonds dédiés	5 063 515,76	3 666 396,04
Autres charges	1 285,35	534,99
Total II	10 785 269,10	8 418 122,49
1. RÉSULTAT D'EXPLOITATION (I-II)	103 737,59	666 344,40
PRODUIT FINANCIERS		
Autres intérêts et produits assimilés	144 895,80	220 355,79
Repr./ provisions, dépréciations et transferts de charges	1 584,50	
Total III	146 480,30	220 355,79
CHARGES FINANCIÈRES		
Dotations aux amort., aux dépréciations et provisions	51 837,03	84 670,91
Total IV	51 837,03	84 670,91
2. RÉSULTAT FINANCIER (III-IV)	94 643,27	135 684,88
3. RÉSULTAT COURANT avant impôts (I-II+III-IV)	198 380,86	802 029,28
PRODUITS EXCEPTIONNELS		
Total V		
CHARGES EXCEPTIONNELLES		
Total VI		
Impôts sur les bénéfices (VIII)	57 292,00	7 234,00
Total des produits (I + III + V)	11 035 486,99	9 304 822,68
Total des charges (II + IV + VI + VII + VIII)	10 894 398,13	8 510 027,40
EXCEDENT OU DÉFICIT	141 088,86	794 795,28

MERCI

de partager notre ambition
pour les patients !

Restez **informés** des dernières **actualités**

➔ Rendez-vous sur www.fondation-fondamental.org
et abonnez-vous à notre **Newsletter mensuelle**

➔ Suivez-nous sur **nos réseaux sociaux**, pour ne rien
manquer des innovations, actualités et événements
de la Fondation FondaMental !

@FondationFondaMental



Je m'abonne !

Hôpital Albert Chenevier - Pôle de psychiatrie
Fondation FondaMental
40, rue de Mesly 94010 Créteil Cedex

Titre du document : Rapport d'activité 2024 – Fondation FondaMental
Éditeur : Fondation FondaMental
Directeur de la publication : Pr Marion Leboyer, Directrice générale
Coordination éditoriale : Anne Derycke, Directrice de la communication et de fundraising
Rédaction : Équipes de la Fondation FondaMental
Conception graphique : Karine Le Duigou, communication Manager
Crédits photos : STUDIO TITO / Freepik / Adobe Stock
Impression : SIMAN Marketing Direct
Date de publication : Septembre 2025
Contact : communication@fondation-fondamental.org
Site web : www.fondation-fondamental.org



Ensemble
faisons avancer la
recherche en psychiatrie !

Prix Marcel Dassault **Pour l'innovation en psychiatrie**

Un prix d'excellence annuel pour faire émerger de nouvelles approches diagnostiques et thérapeutiques.

Créé par la Fondation FondaMental et le Groupe Dassault, le Prix Marcel Dassault de l'innovation en psychiatrie distingue chaque année un projet porteur d'espoir, capable de transformer la recherche en solutions concrètes pour la prévention, le diagnostic ou la prise en charge des maladies mentales.

Entrepreneurs, chercheurs, médecins, ingénieurs : rejoignez cette dynamique d'innovation !

Sarah évolue au quotidien dans le monde de la **Recherche et de l'Innovation.**

Normal, elle est **infirmière en psychiatrie.**



Des postes d'infirmier(e)s sont à pourvoir près de chez vous.

RdvAvecLaPsy

La médecine de précision en psychiatrie a besoin de vous !

Rejoignez une équipe pluridisciplinaire engagée dans une aventure scientifique et humaine unique.

Participez à la recherche sur la schizophrénie, les troubles bipolaires, la dépression résistante et les troubles de l'autisme dans l'un de nos 35 centres hospitaliers spécialisés dans toute la France.



PROGRAMME
DE RECHERCHE

PSYCHIATRIE
DE PRÉCISION

fondation
fondamental

Inserm

